SÉMINAIRE de ST-HYACINTHE

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

85e ANNEE No. 13 — NOS INSTITUTIONS – NOTRE LANGUE – NOS LOIS — VENDREDI 21 MAI 1937

La chorale de S.-Pierre, Sorel, se classe première au concours de grégorien

Elle prend le premier rang parmi les chorales de villes.— La chorale de Saint-Jean-Baptiste, (Rouville), première des chorales de la campagne.— Le concours a eu lieu dimanche dernier, à la cathédrale.

La chorale de la paroisse Saint-Pierre de Sorel s'est classée première des chorales de villes, au concours de chant grégorien du diocèse de Saint-Hyacinthe. Parmi les chorales de campagne, celle de Saint-Jean-Baptiste, comté de Rouville, s'est assurée le premier rang. Ci-après les résultats complets du concours, avec le pourcentage de points conservé par chaque chorale:

Chorales de villes: 1ère, Saint-Pierre de Sorel, 95 p.c.; 2ème, Christ-Roi, Saint-Hyacinthe, 69 p.c.; 3ème, Notre-Dame de Granby, 68 p.c.

Chorales de campagne: 1ère, Saint-Jean-Baptiste, Rouville, 82 p.c.; 2me, Saint-Pie, Bagot, 75 p.c.; 3ème, Saint-Hugues, Bagot, 71 p.c.

Un prix de $25., don de S. E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, était destiné à la première des chorales de villes et échoit à Saint-Pierre de Sorel. Un prix de $15., don de S.E. Mgr J.-A. Desmarais, évêque auxiliaire, a été décerné à la chorale de Saint-Jean-Baptiste de Rouville, section campagne.

Le concours eut lieu dimanche dernier à la cathédrale de Saint-Hyacinthe, sous la présidence de S.E. Mgr Desmarais. Il avait été organisé par M. l'abbé Charles-Emile Gadbois, professeur au Séminaire de cette ville. Six chorales seulement, celles nommés ci-dessus, y prirent part.

Le jury spécial, chargé d'apprécier le travail des chorales, se composait de MM. les abbés Hector Bernard, maître de chapelle au Séminaire; Charles-Emile Gadbois, Armand Laliberté, Maurice Tougas, professeurs au Séminaire, tous trois lauréats de la *Schola Cantorum* de Montréal; M. l'abbé Armand Gingras; M. Ferrier Chartier, bachelier en musique, organiste à Notre-Dame-du-Rosaire.

LA R. SR S.-LAURENT DECEDEE A L'AGE DE 66 ANS

La défunte, des Soeurs de Saint-Joseph, était supérieure du couvent de Saint-Nazaire d'Acton.

La R. Soeur Saint-Laurent, des Soeurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, supérieure du couvent de Saint-Nazaire d'Acton, (Bagot), depuis cinq ans, est décédée à la maison-mère de sa communauté, à Saint-Hyacinthe. Elle était âgée de 66 ans et comptait 42 ans de vie religieuse. La défunte, née Laura Mélançon, était originaire de Saint-Guillaume d'Upton, fille de Jude Mélançon et d'Emerence Bélisle. La défunte s'est dévouée à l'enseignement dans les diverses paroisses de Bedford, Roxton Pond, Saint-Roch-sur-Richelieu, Clarenceville et Saint-Nazaire d'Acton, dernier endroit de son activité. Forcée par la maladie de quitter son poste, elle mourait à la maison-mère de Saint-Hyacinthe après trois jours seulement à l'infirmerie. Les funérailles ont eu lieu dans la chapelle de la communauté, M. l'abbé Albéric DeGrandpré, chapelain, chantant le service funèbre. On remarquait au choeur MM. les chanoines J.B. A. Allaire et P.-A. Saint-Pierre, MM. les abbés Henri Bélisle, E. Létourneau et Hilaire Chabotte. Les porteurs étaient quatre frères de la défunte, MM. Jude, Jean-Baptiste, Zoël et Elie Mélançon. Cinq soeurs survivent aussi, dont la plus jeune est la R.S. Mélançon des Soeurs de la Charité de Saint-Hyacinthe.

Chanter, disait Pie X, c'est prier deux fois

En marge du concours de chant grégorien qui eut lieu dimanche dernier.— L'importance de la musique d'église.— La bonne tenue de nos chorales.

par FERRIER CHARTIER, B.M.

On trouvera ailleurs, dans le journal, le résultat du concours de *chant grégorien* qui a eu lieu dimanche dernier à la cathédrale. Il faut souligner dès maintenant l'encouragement accordé, par les autorités religieuses de notre diocèse, au *chant grégorien*, et à tout ce qui regarde la musique dans nos églises. L'importance de la musique à l'église n'apparaît pas clairement à tout le monde. Et cela depuis toujours, semble-t-il. Une des plus désastreuses conséquences de cette ignorance est la mauvaise tenue des organistes et chanteurs, leur absence presque totale de goût, ce goût qui est à l'art ce que les bonnes manières sont à la société. Que dit-on de celui qui ne respecte pas les convenances, sinon qu'il est un malappris? Il en est de même dans l'art, surtout dans l'art religieux. Le chant à l'église est une prière. Il a même deux fois la valeur de la prière récitée, car, selon Pie X, le pape musicien, chanter c'est prier deux fois. Mais on ne prie pas lorsque du haut de la tribune de l'orgue, un chanteur en mal de laryngite veut nous donner le grand frisson. Tel le corbeau de la fable, il ne songe qu'à faire admirer sa belle voix sans souci de la majesté du culte dont il est responsable en premier lieu. C'est dire l'importance et la dignité du musicien d'église. Il doit se montrer à la hauteur des fonctions qu'il assume du jour où il demande son entrée dans une chorale, qu'elle soit de la ville ou de la campagne. La pratique sérieuse du *chant grégorien* en fera un vrai musicien d'église. A ce point de vue, les chorales qui ont pris part au concours de dimanche méritent des félicitations pour leur excellente tenue. Toutes n'ont pas obtenu des prix, mais toutes en méritaient un. Le verdict des juges n'est pas une condamnation pour les groupes qu'ils n'ont pas couronnés. Que ceux-ci se reprennent l'an prochain et qu'ils travaillent avec courage pour avancer encore vers la perfection. Tous nos musiciens d'église ou presque chantent suivant l'édition vaticane. Ils sont tenus alors d'observer les signes rythmiques. Qu'ils se défient de la tentation de donner de la voix. Le chant grégorien, en partie basé sur les *récitatifs anciens*, n'est pas lyrique dans sa forme. Que les chorales qui en ont les moyens se procurent les cours de chant grégorien enrégistrés sur disques par les RR. PP. Bénédictins de S.-Benoît-du-Lac ou par la *Schola Cantorum* du Grand Séminaire de Montréal. Enfin, on songe à diviser le concours en trois sections pour l'an prochain. La première section comprendra les chorales de ville, la deuxième celles de campagne, et la troisième celles des institutions religieuses d'hommes ou de femmes. Pour tous détails, ont est prié de s'adresser à M. l'abbé Charles-Emile Gadbois, au Séminaire de Saint-Hyacinthe.

Ferrier Chartier

Mgr Camille Roy sera l'hôte de Saint-Hyacinthe, samedi

Il donnera une conférence au Séminaire, sous les auspices de la Société diocésaine Saint-Jean-Baptiste.— S.E. Mgr Decelles le présentera.

Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval de Québec, président général du comité du 2ème Congrès de la Langue française au Canada, sera l'hôte de Saint-Hyacinthe samedi soir, 22 mai. Il prononcera une conférence dans la salle académique du Séminaire, sous les auspices de la Société diocésaine Saint-Jean-Baptiste. Il a pris pour sujet: *La Vocation spirituelle et la survivance de la race française au Canada*. S.E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, présentera le distingué conférencier, critique littéraire et homme de lettres bien connu. Le public est cordialement invité. Entrée libre.

Nos concitoyens, et avec eux les habitants de la région, voudront se faire un devoir d'entendre Mgr Roy, l'un de nos meilleurs apôtres et défenseurs de la langue française. Ils voudront bien ne pas oublier les grandes raisons du prochain congrès: continuer l'oeuvre de survivance nationale commencée en 1760; raviver chez nous l'amour et le culte de notre langue; fortifier et défendre notre esprit français; ranimer partout le sentiment de fierté nationale. Si nous sommes apathiques à l'endroit des questions nationales; si nous manquons de fierté et de confiance en l'avenir; si nous oublions trop le passé et nos devoirs de race; si nous admirons trop ce qui vient de l'étranger, rendons-nous au Séminaire, samedi soir.

LA SOCIETE D'HISTOIRE REGIONALE

La nouvelle Société d'Histoire Régionale de Saint-Hyacinthe, fondée le 12 mai, comptera parmi ses collaborateurs les nouveaux membres adhérents dont les noms suivent: M. l'abbé Armand Brouillard, professeur au Séminaire; MM. T.-A. Fontaine, député de Saint-Hyacinthe-Bagot aux Communes; Victor Sylvestre, échevin de Saint-Hyaicnthe; René Richer, directeur des Services municipaux de la ville de Saint-Hyacinthe; Maxime-A. David, greffier de la ville de Saint-Hyacinthe.

—:-o-:—

MISSIONNAIRE

Le R.P. U. Langlois, O.M.I., missionnaire à la Baie James, était de passage à Saint-Hyacinthe mardi, chez son cousin, M. Armand Trudeau, rue Girouard

A LA SOCIETE DE COLONISATION

Réunion annuelle de la Société, mardi.— La paroisse de Rochebaucourt, dans l'Abitibi, compte déjà 540 âmes.—Le plan Auger-Rogers.

S.E. Mgr J.-A. Desmarais, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe et président de la Société de Colonisation du diocèse de Saint-Hyacinthe, a présidé mardi la réunion annuelle de cette Société. Plusieurs membres étaient présents, parmi lesquels M. l'abbé Louis-Emile Girard, curé de Rochebaucourt, Abitibi, paroisse où sont établis les colons du diocèse de Saint-Hyacinthe, en même temps que ceux des diocèses de Saint-Jean et de Valleyfield.

Le secrétaire, M. Lucien Lemieux, a soumis le rapport des activités de la Société. Celle-ci a reçu 301 demandes d'établissement dans l'Abitibi, et 128 colons furent acceptés. Le nombre des personnes parties du diocèse est de 417, et M. l'abbé Girard apprend à la Société que sa paroisse compte présentement 540 âmes. Le bureau de la Société a fourni des renseignements aux cultivateurs qui voulaient obtenir des octrois gouvernementaux.

M. l'abbé Eucher Martel, missionnaire-colonisateur, fait connaître aux membres les projets pour l'été de 1937. La Société se prévaudra des avantages du plan Auger-Rogers, et déjà les demandes commencent d'arriver.

Il est proposé par M. Josaphat Cusson de venir en aide aux colons en leur expédiant du foin. Un wagon a été expédié samedi dernier de Sainte-Rosalie, et un autre partira d'Upton, mardi prochain.

Mgr Desmarais et la visite pastorale

S.E. Mgr J.-A. Desmarais, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe, partira samedi, 22 mai, pour sa visite pastorale, dans cette partie du diocèse qui se trouve dans les Cantons de l'Est. Il sera à L'Ange-Gardien les 22 et 23 mai, à Farnham, du 23 au 25. Son Excellence sera accompagnée dans sa visite de M. l'abbé Conrad Maurice, curé de Frélighsburg; du R.P. Raoul Yott, O.M.I., du Cap-de-la-Madeleine; et de M. l'abbé Armand Beauregard, de l'Evêché de Saint-Hyacinthe, comme cérémoniaire. La visite pastorale se terminera le 3 juillet.

—:-o-:—

LE FEU CAUSE POUR $2.500., DE PERTES A LA PROVIDENCE

La nouvelle propriété de M. Roméo Bachand est réduite en cendres, jeudi avant-midi.—Les pompiers de Saint-Hyacinthe sont mandés.

Le feu a fait hier pour $2.500., de dommages au village de La Providence, adjacent à Saint-Hyacinthe. Une maison à deux logements, appartenant à M. Roméo Bachand, qui vient seulement d'être construite, a été détruite de fond en combles, en moins d'une heure. On croit que le feu a été mis par un fumeur imprudent, parmi les ouvriers encore employés dans la maison. Les pompiers de Saint-Hyacinthe, sous la direction du sous-chef Adrien Malo, se sont rendus sur les lieux, mais il était déjà trop tard. Le propriétaire devait prendre possession de son logis le soir même. Il n'y a pas d'assurances, bien que M. Bachand fût en pourparlers avec un agent pour faire assurer la propriété.

ANDRE GLADU SE PEND A 30 ANS

Ce jeune cultivateur de Richelieu met fin à ses jours, dans un moment d'aliénation mentale.— Sa femme trouve son cadavre.— De mauvais marchés.

André Gladu, 30 ans, cultivateur à Richelieu, s'est pendu dans sa grange, dans l'après-midi de vendredi dernier. Sa femme a fait la découverte du cadavre. Le Dr A.-D. Trudeau, médecin légiste, de Richelieu, a tenu une enquête et rendu un verdict de suicide dans un moment d'aliénation mentale.

Il fut révélé à l'enquête que Gladu avait vendu tous ses animaux à des voisins, quelques jours avant sa mort, croyant dans le temps avoir fait de bons marchés. Il conclut par la suite que ses transactions n'étaient pas aussi avantageuses qu'il l'avait d'abord cru, et il se prit à les regretter. Dans l'après-midi de vendredi, il quitta sa demeure pour les bâtiments. Comme son absence se prolongeait, sa femme s'inquiéta et se mit à sa recherche. C'est alors qu'elle trouva son cadavre. Gladu s'était pendu à une poutre, après s'être hissé sur un baril qu'il avait ensuite repoussé du pied.

M. Jules Payan, de Montréal, premier au concours de tir

Il conserve d'abord 92 points sur 100, puis 140 sur 150.— Concours provincial de tir sur pigeons d'argile.

M. Jules Payan, de Montréal, autrefois de notre ville, l'un des membres de la firme *Duclos & Payan Limitée*, de Saint-Hyacinthe, s'est classé premier récemment, et haut la main, au concours provincial de tir au pigeon d'argile. (*Province of Quebec Trap Shoot*), tenu à Montréal. M. Payan a conservé 92 pour cent des points, dans le concours dit des cent pigeons. Il fut aussi le champion de la journée, s'assurant 140 pigeons sur un total de 150, et cela malgré un grand vent qui rendait le tir difficile. C'est la quatrième fois que M. Payan gagne ce concours de tir provincial. Son dernier succès lui a valu une médaille d'or, un vase en argent et une assiette à tartes, également en argent.

—:-o-:—

LE DR DAIGLE

Le Dr Ernest Daigle, chirurgien-dentiste de cette ville, prendra part au Congrès des Dentistes de Langue Française, qui se tiendra à la Faculté de Chirurgie Dentaire de l'Université de Montréal, les 27, 28 et 29 mai. Il sera donc absent de ses bureaux, les trois jours mentionnés.

Cérémonies d'ordination qui auront lieu à la cathédrale, les 21 et 22

Trois nouveaux prêtres seront ordonnés.— Sous-diaconat, premiers et derniers ordres mineurs, tonsure.— Le nombre des ordinands est de 25.— Plusieurs de Saint-Hyacinthe et de la région parmi eux.

Deux cérémonies d'ordination auront lieu à la cathédrale de Saint-Hyacinthe, vendredi et samedi, 21 et 22 mai. Les ordinands sont au nombre de 25. Nous donnons ci-après leurs noms:

A la prêtrise: MM. Charles Lamoureux, de Saint-Sébastien d'Iberville; Normand Guillette, d'Iberville; Jean-Paul Chainey, Danville.

Au sous-diaconat: MM. Philémon Gauthier, Pierreville; Paul Marc-Aurèle, Saint-Hyacinthe; Roland Frigon, Cowansville.

Derniers ordres mineurs: MM. René Lajeunesse, Saint-Césaire; Gaston Girouard, Saint-Antoine; Hectorien Chapdelaine, Saint-Joseph de Sorel; Gérard Blanchard, Saint-Jean-Baptiste de Rouville; Samuel Lemoine, Saint-Robert; Maurice Croteau, Lewiston, Me; J.-A. Saint-Martin, Saint-Joseph de Sorel; Lucien Meunier, Granby; Alphonse Girard, Sainte-Rosalie.

Premiers ordres mineurs: Robert Saint-Amant, Saint-Aimé.

A la tonsure: MM. Léopold Blain, Holyoke, Mass; Lucien Carrier, Sorel; Paul-Emile Chenette, Saint-Hyacinthe; Bernard Fontaine, La Providence; Gérard Beauregard, Roxton Falls; F.-Paul Ostiguy, Marieville; Réal Beauregard, Saint-Hyacinthe; Maurice Jodoin, Saint-Simon; G.-Etienne Houle, Saint-Nazaire d'Acton.

—:-o-:—

Eglise de La Providence

Les propriétaires résidants de La Providence et de la paroisse Notre-Dame de Saint-Hyacinthe, rive sud de la rivière Yamaska, sont invités à une grande assemblée qui aura lieu à l'Ecole Jacques-Cartier, dimanche après-midi, 23 mai, à 2 heures. Il y sera question de la nouvelle paroisse de La Providence et du site de l'église projetée.

M. CYRILLE DUMAINE DEMISSIONNERAIT COMME DEPUTE

Si l'on en croit la rumeur.— L'hon. Adélard Godbout, chef de l'Opposition provinciale, briguerait les suffrages dans le comté de Bagot.

Une rumeur qui circule dans les milieux politiques, et dont quelques journaux quotidiens se sont emparé, voudrait que M. Cyrille Dumaine, notaire d'Upton, député de Bagot à l'Assemblée législative, soit à la veille de démissionner comme tel. Cette décision serait amenée par le procès en contestation d'élection, intenté à M. Dumaine par le Dr Philippe Adam, d'Acton Vale, candidat de l'Union nationale dans le comté de Bagot, aux dernières élections provinciales.

Advenant la démission de M. Dumaine, il y aurait une élection complémentaire dans le comté de Bagot, dès cet été. Il se dit que l'hon. Adélard Godbout, ancien ministre de l'Agriculture dans le cabinet Taschereau, puis ancien premier ministre de la province, y briguerait les suffrages à titre de chef de l'Opposition provinciale.

Quant à M. Dumaine, la rumeur le désigne à un poste important dans l'administration fédérale.

La coopération peut être bonne ou mauvaise

Selon l'idée qu'on s'en fait.— Conférenciers à la prochaine Semaine sociale: MM. les abbés L. Beauregard et Anselme Longpré, M. Camille L'Heureux.

COOPERATION ET SOCIALISME

La coopération économique peut être conçue d'une façon saine ou fausse. Elle est alors un bienfait ou peut devenir un danger. Ce sera l'un des grands services que rendra la *Semaine sociale* de Saint-Hyacinthe, en juillet, que d'établir les principes qui doivent régir le vrai coopératisme, et de mettre en garde contre les déviations que lui fait parfois subir le socialisme. Les cours exposant ces idées ont été confiés à deux prêtres distingués du diocèse de Saint-Hyacinthe: M. l'abbé Lucien Beauregard, professeur de philosophie au Séminaire, et M. l'abbé Anselme Longpré, auteur de plusieurs ouvrages remarqués.

Des exemples viendront confirmer aussitôt ces exposés de doctrine et ils seront pris l'un et l'autre dans notre pays: le premier montrera la bienfaisante expérience du Nouveau-Brunswick, où sous la direction de professeurs de l'Université Saint-François-Xavier, d'Antigonish, les coopératives ont été établies dans un grand nombre de villages; le deuxième établira comment la C.C.F. (Cooperative Commonwealth Federation) entend la coopération à la manière socialiste. Ces cours seront donnés par l'abbé Chiasson, de Shippigan, et M. Camille L'Heureux, rédacteur au *Droit*, d'Ottawa.

Ce dernier, fils du notaire L.-A. L'Heureux, de Saint-Jude, est un ancien élève du Séminaire.

—:-o-:—

DES BICYCLETTES VOLEES A S.-HYA.

Les voleurs de bicyclettes ont fait des leurs à Saint-Hyacinthe, au cours de la dernière semaine. Ils ont fait disparaître une demi-douzaine de bécanes, dans les différentes parties de la ville. Parmi les volés, MM. Arsène St-Amant, Wilfrid Gaudreau et Lucien Létourneau. Les voleurs ont aussi tenté de s'emparer de bicyclettes chez le Dr A. Bédard, dentiste, mais sans succès. On croit que plusieurs des véhicules disparus seront retrouvés parmi ceux qu'a découverts ces jours derniers la Sûreté provinciale, et qui ont été transportés à Montréal.

PAGE FÉMININE

Un conte

LE MUGUET ROUGE

Le joli mois de mai!....

Il semble que Dieu l'a fait si beau pour nous consoler du gris, du brouillard, du froid de l'hiver.

Nos cerveaux lassés de veilles.... nos yeux usés d'électricité.... notre système nerveux tendu jusqu'à la souffrance.... nos joues jaunies à l'air empuanti des calorifères.... tout cela revit et se détend, quand, enfin, on peut, toutes grandes, ouvrir les fenêtres, et laisser ruisseler le soleil dans la facticité empoussiérée de nos cages à humains.

Et si l'on sort dans la nature de Dieu!....

Quelles merveilles aujourd'hui, nos bois et nos campagnes!.... Les jeunes pousses des arbres.... le blé qui s'élance..... toute la terre qui doucement se soulève....

Et nos jardins....? Un enchantement!....

Tous les arbres en fleurs.... les pommiers, tout blancs.... les pêchers, tout roses.... les cerisiers, blancs et roses.... les arbres de Judée, couleur d'épiscopat....

Et, dans ces arbres, tout un monde de ces petits oiseaux de France.... chardonnerets, bouvreuils, verdiers, mésanges, pierrots effrontés, criant, piaillant, affairés autour de leurs petits....

Car, eux, ils ont des enfants ...et le plus qu'ils peuvent.

* * *

Puis, le soir, quand toute cette vie s'est endormie....

Quand les petites pâquerettes ont refermé leurs pétales....

Alors, dans la nuit bleue, une voix prélude solennellement au milieu du silence des êtres et des choses....

Elle prélude.... Puis, peu à peu, elle s'élève.... elle s'exalte....

C'est le rossignol....

Humble oiseau, tout de bure vêtu.... Mari, poétique et tendre, il chantera pour sa femme, qui l'écoute, les ailes étendues sur ses petits.

Et c'est le mois de Marie....

Nos pères, dans la délicatesse de leur foi, l'ont consacré à celle qui s'avança le plus loin sur la route de la beauté humaine....

Tous les soirs, dans toutes les églises du monde, ce qui reste ici-bas de jeunes filles s'assemble pour chanter celle qui est le lis très pur de notre triste vallée.

C'est aussi le mois des premiers communiants.... le mois des blancheurs d'âmes, et des ineffaçables souvenirs.

Voilà ce que Dieu.... et ce que l'Eglise maternelle ont fait du mois de mai, le plus jeune, le plus frais, le plus poétique de tous les mois de l'année.

* * *

Evidemment, cela ne pouvait pas durer.

A cette lumière, l'homme devait mettre son ombre.... l'homme moderne surtout.... celui qui est, issu du mariage laïque de la Science et du Progrès.

Et nous avons la fête du Travail!

Un nom qui, tout d'abord, fait rêver.

Car enfin, prenons comme exemple, la première semaine de mai:

Samedi 1er mai, fête du Travail: donc, arrêt général du travail. Dimanche 2 mai, repos: donc, arrêt général du travail. Lundi 3 mai, repos des quarante heures: donc, arrêt partiel du travail. Jeudi 6 mai, fête légale de l'Ascension: donc, arrêt général du travail. Samedi 8 mai, repos des quarante heures: donc arrêt partiel du travail. Dimanche 9 mai, repos: donc, arrêt général du travail. Lundi 10 mai, repos des quarante heures: donc arrêt partiel du travail.

Au total, dix jours consécutifs. Sur ces dix jours consécutifs, trois jours pleins de travail et sept jours de repos général ou partiel.

Ensuite, étrange fête du travail, que celle où l'ouvrier qui veut travailler a peur d'être assommé par celui qui, précisément, ne veut pas travailler.

Hier soir, mon pauvre vieux chauffeur de taxi vient me dire, d'un air embarrassé:

—Je ne sais pas si je pourrai vous conduire demain....?

—Pourtant, on dit qu'il y aura des taxis....

Oui.... on dit.... Mais est-ce prudent....? Enfin est-ce prudent....? Enfin, j'essaierai de sortir.... On verra bien....

Même, sur le pacifique chantier de Sainte-Odile, personne n'osera travailler aujourd'hui. Songez donc!.... samedi et 1er mai!....

Le 1er mai.... une fête....?

Je devais, aujourd'hui même, samedi, emmener 300 petits communiants au Sacré-Coeur avec leurs familles.

C'est notre action de grâce traditionnelle, très douce.

A qui cela fait-il du mal?

Et n'est-il pas aimable et gracieux de voir monter, sur la colline sainte, tous ces petits garçons.... toutes ces petites filles en leurs voiles blancs?

Or, après avoir pris les conseils les plus autorisés, je me suis abstenu....

Car, taxis hypothétiques....

Car, métros encombrés de groupes excités.

Car, l'exemple du jeune Gignoux de Lyon montre que même les enfants, sont à la merci du moindre incident de rue.

Pauvre petit Gignoux!....

Sa famille était amie fervente de Saint-François de Sales et de Sainte-Odile.

Ses frères étaient venus en colonies de vacances à Noirmoutier.

Lui-même devait y venir bientôt....

Il est tombé comme tomba jadis Tarcisius.

Même haine de sa foi....

Même fureur contre son apostolat d'enfant.

Même lâcheté.... Douze contre un.

Même agression à coups de pierres.

Même martyr....

Il y a pourtant cette différence: les gamins du IIe siècle ont fait leur coup nettement, sans chercher à camoufler leur tuerie.

Tandis que, d'après une certaine presse, obéissant évidemment à un mot d'ordre, le petit Gignoux a été tué parce que.... il avait les cheveux longs!....

* * *

Infortuné 1er mai, placé maintenant sous le signe de la Haine....

Le muguet blanc devenant le muguet rouge....

Le soleil se couche dans l'or et la pourpre.... Les fleurs sont parfumées.... Les oiseaux chantent leur prière du soir.... On entend, autour de l'église, l'écho de nos vieux cantiques....

Tout est joie et lumière.... poésie et tendresse....

Où est l'homme....?

L'homme....? Excité, le poing tendu, il sort de ce meeting, ou un étranger à sa race vient de le charger de haine, comme on charge un projectile, et contre ses meilleurs amis.

Et le mystère des mystères— le seul mystère — c'est le Christ de beauté et d'amour, crucifié par les "rouges" de son temps.. et les aimant toujours.... et les aimant quand même.... et répétant, sans se lasser, au travers des siècles: Mon Père, pardonnez-leur.... Ils ne savent pas ce qu'ils font....

Pierre L'ERMITE

—:-o-:—

ST-DOMINIQUE

—Samedi dernier fut chanté le service d'Elisa Dion, épouse de feu Augustin Bachand, décédée à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe.

—A M. et Mme Valérien Adam un fils baptisé sous les noms de Joseph-Yvon-Réjean. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Cordeau, oncle et tante de l'enfant.

LE COURRIER DE TANTE ODILE

Question: Je vous pose une question peut-être un peu banale, mais c'est un détail qu'il me ferait plaisir de savoir. Est-ce mieux ou indifférent de dire "oui madame" à sa grand'mère et à sa tante, ou bien "oui grand'maman", "oui ma tante". Fleur des champs.

Réponse: Oui, grand'maman, oui ma tante est tout indiqué. Bienvenue encore et merci de l'intérêt que vous portez au courrier.

* * *

Question: Les nettoyeurs tels que le Big Five, etc., sont-ils aussi bons que le Old Dutch? Catherine V.

Réponse: Je crois qu'ils grattent plus que l'Old Dutch. Et ce dernier produit dure plus longtemps que les premiers. De sorte qu'on ne fait pas toujours un gain lorsqu'on choisit les moins coûteux de ces produits.

* * *

Question: Je me fais faire un tailleur. Croyez-vous que je pourrai le porter l'hiver prochain, sous un manteau de fourrure? Jeune fille ménagère.

Réponse: Sans doute, et ce sera très joli, surtout pour voyager et le matin.

* * *

Question: Pouvez-vous me dire quel est l'auteur du livre intitulé "La guerre des femmes"? Je veux m'instruire.

Réponse: Antoine Redier.

* * *

Question: Je suis d'une grandeur de cinq pieds, six pouces. Je suis assez grosse pour ma grandeur, à l'exception de mes jambes qui sont beaucoup trop fines. Pourriez-vous m'enseigner une culture physique qui pourrait être efficace seulement pour mes jambes sans me diminuer d'autre part. Luce.

Réponse: Certainement, Luce. Sautez beaucoup à la corde. Faites cet exercice cependant, si vous n'avez pas le coeur malade. Et munissez-vous toujours d'un bon soutien-gorge, avant de faire vos sauts. Voici un autre exercice: "Debout, jambes écartées, mains aux hanches, talons à plat, fléchir les jambes et en même temps porter les bras tendus en avant, puis tendus latéralement, puis tendus verticalement, puis tendus en arrière, les talons restant toujours bien collés au sol.

* * *

Question: Les costumes trois-quart en crêpe seront-ils de mise encore cet été? J'ai l'intention de m'en acheter un de couleur rose et pensez-vous que cette couleur conviendrait avec mon teint olive? Le costume sur lequel se fixe mon choix est de couleur "St James Rose" et je ne sais si c'est une teinte foncée ou claire. Le savez-vous, vous ma tante? Nigra sum, sed formosa.

Réponse: Je vous envie! j'aime les brunes à la chevelure aux teintes bleutées. Vous avez lu la Bible? Dans ce livre, on met votre pseudo sur les lèvres de la Vierge, lorsqu'elle dit: "Je suis noire mais je suis belle". Les deux-pièces, non seulement sont à la mode, mais ils pullulent sur le marché. On en voit partout et ce qu'ils sont jolis! On voit des manteaux trois-quarts mais on voit beaucoup plus de manteaux de crêpe courts! Ils atteignent la taille ou les hanches seulement. St James Rose est, je crois, une teinte vieux rose ou rose saumon.

* * *

Question: Je me suis déjà tordu un pied. J'ai essayé tous les remèdes, mon pied guérit mais aussitôt que je marche le moindrement, je fais des faux pas et des chutes. Voulez-vous me conseiller? Jeune fille légère.

Réponse: Il faudrait voir un médecin. Puis, faire des exercices pour fortifier le pied malade. Marcher sur la pointe des pieds durant 5 minutes, chaque matin ou chaque soir aiderait beaucoup. Bienvenue encore.

* * *

Question: J'ai eu une discussion avec mon mari qui prétend que ça ne sert à rien de prendre une assurance contre le feu. Il dit qu'en faisant attention, on peut économiser cette somme d'argent et l'employer ailleurs. Qu'en pensez-vous? Madame Armande.

Réponse: Votre mari a grandement tort, chère madame. Assurez-vous vite et chassez les inquiétudes. Un malheur est vite arrivé.... et malgré les meilleures intentions au monde, votre mari lui-même pourra commettre l'erreur qui allumera l'incendie à votre foyer.

* * *

Question: Les murs de mon salon sont peints en rose. Des rideaux bleus iraient-ils bien avec cette couleur? Ménagère enthousiaste.

Réponse: Ce serait très joli.

* * *

Ecrivez à Tante Odile et demandez-lui le conseil qui vous manque. Consultez-la sur vos toilettes du printemps, vos problèmes de coeur, la politesse, les soins de votre beauté ,la décoration de votre maison, etc., etc. Envoyez vos lettres à 10774, rue Henri-Julien, Ahuntsic, Montréal.

VIANDES FUMÉES de HOVEY

"BACON"

traité à la fumée de bois

Renoncez au "bacon" cuit *artificiellement* pour adopter le HOVEY, le "bacon" qui a subi le traitement à la *fumée de véritable bois*. Remarquez comme le HOVEY est bien meilleur.

Si vous demandez une fois, et avec INSISTANCE, la marque Hovey: "bacon Breakfast", Windsor ou de longe, aucun autre ne vous donnera jamais plus satisfaction.

CHEZ VOTRE MARCHAND

HOVEY PACKING CO. Ltd.
SHERBROOKE, P. Q.

Les canadiens le préfèrent

THÉ "SALADA"

507F

Les dernières créations toujours au

Salon Rachel

CHAPEAUX POUR DAMES

Les élégantes ne sauraient se coiffer ailleurs

57, rue Saint-François — Tél. 845F
Saint-Hyacinthe

CUISINEZ *par* L'ÉLECTRICITÉ

Sûr, Économique, Salubre, Épargne du temps

Après avoir fait usage d'un poêle électrique pendant une semaine, vous vous demanderez comment vous avez pu vous tirer d'affaire par les anciennes méthodes.

Votre cuisine propre et fraîche, vous semblera un palais. L'époque d'allumer le feu, d'en subir les caprices et d'enlever des cendres, vous paraîtra un cauchemar.

Avec un poêle électrique, vous avez une chaleur de cuisson constante et rapide, pendant le temps exact que vous la désirez, rien qu'en pressant un commutateur. Vous évitez d'innombrables trajets.

Chaque mêts conserve toute sa saveur et toute sa valeur nutritive. La nourriture se réduit moins et vous économisez de l'argent. Libérez-vous de l'esclavage qu'est la préparation des repas — cuisinez par l'électricité.

ACQUISITION FACILE

Rien qu'un petit paiement comptant. Le solde à termes accommodants.

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

PETITES ANNONCES

A VENDRE.— Vieux journaux à vendre à 1c la lb. S'ad. au *Courrier*.

De $5.00 à $12.00
Vous pouvez acheter un très Bon **"Poêle" usagé** au magasin **BELANGER**
En face de la Station de Police

A VENDRE.— 2 terrains nos 237 et 238, au coin des rues Turcot et Bernier.
S'ad. à H. Létourneau, 265 rue Cascades.

A LOUER.— Logement de 5 pièces, chauffé, système à l'huile. S'adresser à 66, rue Boudages. 1m

A VENDRE.— Moteur électrique, 5 H.P., 3 phases, 55 volts. En parfait ordre. Bon marché. Aussi poulies diverses acier et bois; arbres de couche (shafts); tiges de suspension (hangers). S'ad. au "Courrier"

Tél. 845M Place du Marché
SALON LEA
Ondulation Permanente extra belle pour $2.50 et plus. Aussi komol, etc. Satisfaction garantie pour qualité et bas prix.
47, rue St-François
21m

VENDEUR DEMANDE—Nous avons à offrir aux hommes entreprenants et capables de vendre, une situation intéressante, représentant une rémunération engageante, en sus des possibilités d'avancement. Doit être bilingue. S'ad. à Southern Canada Power Co. Ltd.

LAVEUSE ELECTRIQUE, la Easy Coronation est aussi parfaite que son nom est facile, qu'on se le dise avant d'acheter le plus bas prix en ville, chez Gobeille et Brouillette, 78, rue Cascades, Tél. 662, St-Hyacinthe.

A VENDRE.— Ménage complet, comprenant ameublements de boudoir, salle à diner, chambre à coucher, poêle, tapis, prélarts.
S'ad. à 29, rue Saint-Pierre, village La Providence. 11jn

SORT DES PRESSES
Liste de prix réduits pour mai

N'achetez pas de poussins d'un jour ou plus vieux, sans avoir consulté notre liste de prix de mai. Vous pouvez maintenant vous procurer des poulets provenant de notre accouplement spécial, au même prix que les poulets ordinaires. Nous avons en main plus de 600 poulettes, avec **pedigree**, provenant de l'accouplement spécial. Tous les poulets Barred Rock, White Rock et White Leghorn de Tweddle, viennent de mâles de seconde génération R.O.P. et de poules produisant de 200 à 338 oeufs. Nous offrons de véritables aubaines en fait de poussins jeunes et de poulettes âgées de 2 à 5 semaines. Ne achetez pas avant d'avoir obtenu notre liste de prix de mai. Tweddle Chick Hatchery Limited, Bureau-chef: Fergus, Ont.

Tél. 775 Soir, 918
J.-ERNEST ST-ONGE
Entrepreneur-électricien
Brûleurs à l'huile Timken
248 Cascades St-Hyacinthe

Fête de la Reine
Billets de longue fin de Semaine
Entre toutes les gares et stations au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis

Tarif SIMPLE PLUS 25% pour billets d'aller et retour

Aller - départ depuis midi vendredi, 21 mai, jusqu'à 2.00 p. m. lundi, 24 mai 1937.
Retour - départ, jusqu'au dernier train du mardi, 25 mai, 1937.

MINIMUM des PRIX REDUITS-25
Renseignements supplémentaires de tout agent du
Pacifique Canadien

Nous avons formé une Union nationale au-dessus des partis politiques, parce que nous avions les mains nettes et que nous entendions les garder nettes.

Maurice Duplessis

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

NOS INSTITUTIONS – NOTRE LANGUE – NOS LOIS

"Nous sommes divisés parce que nous avons hérité des qualifications de *rouges* et de *bleus*..... Cessons nos luttes fratricides; unissons-nous!"

Honoré Mercier

85e ANNEE No. 13

VENDREDI 21 MAI 1937

LE COURRIER
DE SAINT-HYACINTHE
FONDÉ EN 1853

Rédacteur en chef Harry Bernard

Le *Courrier de Saint-Hyacinthe* est publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie et de Comptabilité de Saint-Hyacinthe, (Limitée), aux nos 68-70, rue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe.

ABONNEMENT

Canada, $1.50 Etats-Unis, $2.00

VENDREDI 21 MAI 1937

Respect de l'autorité

De quelle façon M. T.-D. Bouchard entend-il ce respect? — Son abstention aux fêtes locales, à l'occasion du couronnement des Souverains anglais.— Son impair à Québec, dans une réponse au discours du trône.— La toge du président de l'Assemblée législative à un bal masqué du Club de Golf.

On aura remarqué l'absence du maire de Saint-Hyacinthe, M. T.-D. Bouchard, aux fêtes organisées en notre ville, le 12 mai, à l'occasion du couronnement des Souverains britanniques. C'est l'échevin Victor Chabot, "alter ego" du maire à l'hôtel de ville, qui le remplaça et parla en son nom. Plusieurs citoyens de langue anglaise, nous dit-on, se sont trouvés offusqués de l'abstention de M. Bouchard. Il y avait de quoi. Que le maire soit un homme occupé, nous ne le contestons pas. Lui qui détient l'autorité, qui représente chez nous l'autorité, il se devait cependant de paraître aux fêtes du couronnement, pour y rendre hommage à une autorité plus grande. Il ne s'agissait pas de se montrer plus anglais que le roi d'Angleterre, ni de faire profession de foi impérialiste. Mais la royauté britannique est un fait, et la situation du Canada dans l'Empire en est un autre. Au moment où la population de Saint-Hyacinthe se réunissait, comme celle de tant d'autres villes canadiennes, pour dire au nouveau roi d'Angleterre, qui est aussi le roi du Canada, sa fidélité et sa loyauté, M. Bouchard n'avait pas le droit de rester sous sa tente. Premier magistrat de la ville, sa place était au premier rang. Son abstention constitue, pour ne pas dire plus, un manque d'éducation grave.

* * *

Il faut dire que M. Bouchard, malgré tous ses titres officiels et ses nombreuses fonctions, en prend assez facilement à son aise avec les obligations contractées. Si notre mémoire est bonne, il s'est fait faire jusqu'à l'Assemblée législative, à Québec, une petite leçon à ce sujet. A la dernière ou avant-dernière session provinciale, le chef parlementaire de l'Opposition n'a-t-il pas omis les quelques phrases traditionnelles d'hommage à la Couronne britannique, dans sa réponse au discours du trône? La chose fut dans le temps si remarquée que le premier ministre, M. Duplessis, crut devoir la souligner. Une autre occasion se présente pour M. Bouchard, à quelques mois d'intervalle, de faire acte d'allégéance, et il se défile de nouveau, — sans un mot d'excuse ou d'explication. Homme public depuis plus de vingt-cinq ans, il a une conception vraiment étrange de l'autorité et des devoirs qu'elle impose. Sa conduite est d'un exemple aussi mauvais que dangereux. Comment peut-il espérer le respect de l'autorité, représentée par lui, quand il se montre lui-même incapable d'un geste de soumission, d'un tribut d'hommage, d'une attitude respectueuse, à l'endroit de l'autorité suprême de son pays?

* * *

Et cela nous reporte à tel bal masqué, organisé il y a quelques années par le "Club de Golf" de Saint-Hyacinthe, dont M. Bouchard se trouvait alors le président. Ce bal était même, si nous nous rappelons bien, le bal du président. C'était un simple événement mondain, où ceux qui parurent n'avaient d'autres devoirs que de s'amuser. M. Bouchard était de la fête, comme il se doit. M. Bouchard s'y costuma et masqua, ce qui n'a en soi rien de répréhensible. En ce temps-là, M. Bouchard assumait à Québec, en plus de ses fonctions de député de Saint-Hyacinthe, celles de président de l'Assemblée législative. Imagine-t-on dans quel costume M. Bouchard se présenta au bal masqué? Nous le donnerions en mille à ceux qui ignorent la petite histoire maskoutaine, ou à qui il ne parvint aucun écho de la fête du "Club de Golf". Tout souriant et rempli de son importance, M. Bouchard parada donc revêtu de la toge de président de l'Assemblée législative, le chef orné du tricorne officiel. En fait de manque de goût, de mauvaise éducation, d'irrespect aux attributs de l'autorité, c'était assez complet. Ce souvenir rappelé, il n'y a pas lieu de s'étonner du dernier impair de M. Bouchard. Dans les circonstances qui demandent de la dignité, du tact, du savoir-vivre, il est probablement plus à plaindre qu'à blâmer.

Harry BERNARD

LA PARADE D'EGLISE

Fidèle à une tradition chère, le Régiment de Saint-Hyacinthe assistait dimanche dernier à une messe militaire dite dans l'église de Notre-Dame du Rosaire, Saint-Hyacinthe.

Le R.P. DeGrandpré, O.P., du couvent des Dominicains de cette ville, dit la messe. Le sermon de circonstance fut prononcé par le Très Rév. Père Béliveau, O.P.

Le Régiment de Saint-Hyacinthe était sous le commandement du Lieut-Col. Roland Pothier, commandant du régiment. Après la messe, le Régiment défilé dans les rues de la ville jusqu'à l'Asenal, où un goûter fut servi aux soldats.

PROCHAIN MARIAGE

Le samedi, 5 juin, à 9 hres, en la cathédrale, M. l'abbé Roger Préfontaine bénira le mariage de son cousin, M. Laurent Préfontaine, fils de M. et Mme Aimé Préfontaine, à Mlle Majella Chagnon, fille de M. et Mme Wilfrid Chagnon, de cette ville. Pas de faire-part.

———:-o-:———

POUR LES SCOUTS

Tirage d'un carrosse du Couronnement en miniature, au profit des Scouts de la Troupe St-Dominique, St-Hyacinthe. Prix du billet, 10 sous, ou 3 billets pour 25 sous.

La vente des billets est faite par les Scouts.

EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

M. BOUCHARD ET NOS ROUTES

Le *Clairon* s'inquiète à son tour des routes de notre région, les trouvant décidément mauvaises. Il va sans dire qu'il met la faute sur le gouvernement d'Union nationale, qu'il charge avec plaisir de tous les péchés d'Israel. Si les routes conduisant à Saint-Hyacinthe sont impraticables, ce n'est pas du neuf. Le *Clairon* est en retard dans sa découverte. Jadis, sous le régime Taschereau, la région de Saint-Hyacinthe pouvait se vanter d'avoir les plus effroyables routes de la province. Elles le sont restées, le nouveau gouvernement ne pouvant reprendre en un tournemain toute la mauvaise besogne de l'ancien régime. Sous M. Taschereau, M. T.-D. Bouchard était député de Saint-Hyacinthe, et les faits indiquaient qu'il ne se souciait guère de nos routes. Sous M. Duplessis, M. Bouchard est resté député de Saint-Hyacinthe. Il a beau être de l'Opposition, son rôle est de s'occuper de son comté. Quelles initiatives a-t-il prises, depuis le 17 août 1937, pour obtenir une amélioration de nos routes? Il est vrai que son influence de député doit compter aujourd'hui pour peu de chose. Mais hier, avant-hier, elle n'était pas non plus mirobolante. Que le *Clairon* s'en prenne donc à son maître, M. Bouchard, si nos routes étaient, sont et restent dans un état pitoyable.

DOCILITE DANS LA SOTTISE

A l'approche du congrès de la Langue française, qui doit se tenir à Québec cet été, la dite langue française est aussi martyrisée que d'habitude, dans notre ville de Saint-Hyacinthe. Ainsi la municipalité remet à neuf les plaques indicatrices de nos rues; on y lira comme dans le passé, nous apprend-on, l'affreux anglicisme *Parquement*, voulu par le maire Bouchard. En marge de *parquement*, un de nos amis, qui suit d'assez près l'activité municipale, raconte que les échevins de Saint-Hyacinthe, exception faite de M. Sylvestre, emploient entre eux les termes *stationner* et *stationnement*, quand M. Bouchard n'assiste pas à leurs délibérations, et qu'ils reviennent en douce à *parquer* et *parquement*, quand M. Bouchard paraît. Exemple de docilité dans la sottise, avec une pointe de regret. D'autre part, un lecteur qui s'ouvre les yeux rapporte que les permis de vente livrés aux cultivateurs de la région par l'hôtel de ville, les vendredi et samedi, sur la place du marché, sont habituellement datés en anglais: *March, April, May*..... Les cultivateurs n'entendent rien à l'anglais, de façon générale, et l'employé qui délivre les permis, guère davantage. Notre ville, entre temps, a la réputation d'être la plus française de l'Amérique du Nord. Visage français, âme à moitié anglaise, cosmopolite.

LA GASPESIE

L'Union nationale, depuis les quelques mois qu'elle détient le pouvoir à Québec, aura fait beaucoup pour la Gaspésie, une des plus belles et des plus riches régions de la province, que l'ancien gouvernement laissait s'étioler et mourir, économiquement parlant, avec une désinvolture que n'avait d'égale que son imprévoyance. L'hon. premier ministre, M. Duplessis, promit à la Gaspésie de lui venir en aide, lors de la dernière campagne électorale. Admirablement secondé par l'hon. Onésime Gagnon, ministre des Mines, de la Chasse et des Pêcheries, du Dr Camille Pouliot et de M. Alphonse Pelletier, députés de la péninsule gaspésienne, il a tenu parole dans une large mesure. Successivement, une entente a été conclue au sujet de la réouverture des moulins de Chandler, qui donneront du travail à des nombreux ouvriers; un parc national a été créé dans la Gaspésie; une nouvelle route y sera construite, qui permettra la fondation de paroisses rurales; une commission de prêts pour les pêcheurs, modelée sur celle du Prêt agricole, est à l'étude. Rappelant ces diverses initiatives au bénéfice de la Gaspésie, le *Journal* de Québec conclut avec raison: *.....en prenant le pouvoir, le gouvernement d'Union nationale a promis d'améliorer la situation de toutes les classes. Politique qui, on le sait, n'est pas restée lettre morte. La présente session en fournit la preuve chaque jour.* (13-5-37).

M. DUMAINE, DEPUTE RIGOLO

Le député rigolo de Bagot à l'Assemblée législative, M. Cyrille Dumaine, s'est permis le luxe d'un autre discours humoristique, à la dernire manifestation de l'Association de la Jeunesse Libérale de Saint-Hyacinthe-Bagot. La session provinciale, a-t-il dit entre autres choses, *ce n'est pas une session, mais un cirque dans lequel on trouve plus de bêtes féroces que dans le cirque* Barnum & Bailey. *On y trouve des singes, un petit lion, des ours et surtout des chiens jappards.* (compte-rendu du *Clairon*, 14-5-37). M. Dumaine n'a pas mentionné, pour cette fois, les *castors rugissants* qui étaient en passe de le rendre célèbre. Il gaffe d'ailleurs on ne peut mieux en apparentant les députés de l'Assemblée législative, dont il est, à des bêtes féroces, au moment même où le *Clairon* de M. Bouchard, reprenant certains propos de l'*Action catholique*, s'élève contre les séances de la Chambre *chargées de gros mots, de propos grossiers, de plaisanteries déplacées*. En outre, M. Dumaine n'est guère plus heureux avec ses bêtes féroces qu'avec ses castors. Depuis quand le singe, le chien et l'ours sont-ils des animaux féroces? Tout homme connaissant un peu la vie des bois sait qu'il n'y a pas d'animal plus timide, plus fuyant, plus inoffensif que l'ours. Et quelqu'un qui n'ignore pas tout de la langue française dit d'un chien qu'il est jappeur, et non pas *jappard*. Dans la galerie de nos politiciens, M. Dumaine fait figure à part. Il est le type parfait du primaire qui croit que c'est arrivé!

H.B.

LETTRE DE QUÉBEC

UN IMPORTANT DEBAT A LA CHAMBRE, AUTOUR DE L'INDUSTRIE LAITIERE.— LA FABRICATION ET LA VENTE DU CIDRE.— LA LOI DE L'ORGANISATION AGRICOLE EST RENVOYEE A LA PROCHAINE SESSION.— UN MEILLEUR TRAITEMENT AUX INSTITUTRICES DE LA CAMPAGNE.— M. LAURENT BARRE PREND UNE PART ACTIVE A LA DISCUSSION, SUR DEUX OU TROIS POINTS.— ET LA SESSION TIRE A SA FIN.

Québec, 20.— Quand paraîtront ces lignes dans le *Courrier*, de Saint-Hyacinthe, la seconde session de la vingtième législature aura pris fin. Au moment où nous écrivons, une sanction de lois vient d'être faite par sir Mathias Tellier, administrateur de la Province. C'est la troisième sanction depuis le début de la session. La dernière aura lieu lors de la prorogation.

La Chambre a commencé lundi matin le régime des trois séances quotidiennes. On a adopté plusieurs projets à cette séance.

A la fin de la semaine dernière les députés se sont intéressés à une question fort intéressante, celle du cidre de pommes. La question a été soulevée par le notaire Emile Boiteau, député de Bellechasse, qui demandait que le gouvernement prenne les dispositions nécessaires pour que la fabrication et la vente du cidre de pommes soient bientôt permises dans la province de Québec. Le député de Bellechasse a été appuyé dans sa demande par M. Hormisdas Langlais, député des Iles-de-la-Madeleine, et M. Laurent Barré, député de Rouville.

M. Barré et le cidre

M. Barré a dit que la loi fédérale permettait la fabrication du cidre de pommes mais que celle-ci était prohibée par la législation provinciale. Il est d'avis que le gouvernement devrait exiger un permis nominal très minime. De plus la Commission des liqueurs devrait se charger de la vente de ce produit des cultivateurs et se contenter de profits raisonnables. Elle ne devrait pas manquer d'annoncer notre cidre, car, dit M. Barré, sans l'annonce les produits ne se vendent guère. Le député de Rouville estime que l'on devrait surveiller l'empaquetage et que le permis du gouvernement devrait être émis pour telle marque déterminée.

Ca sent beaucoup la fin au Parlement. Déjà quelques députés ont quitté la capitale. On estime que mercredi au plus tard tout sera fini.

L'organisation agricole

Le ministère de l'Agriculture avait préparé un projet de loi dont nous avons parlé, concernant l'organisation agricole. Il appert maintenant que ce projet ne sera pas soumis à cette session-ci. Cette décision aurait été prise à la suite de deux caucus des députés de comtés ruraux.

Le gouvernement présente une loi en vertu de laquelle il accorde un subside de $15,000 au comité d'organisation du second congrès de la langue française. On pourvoit aussi à la dépense de $5,000,000 additionnels.

Institutrices rurales

Le même projet consacre le principe du paiement de $300 aux institutrices rurales. En conséquence le gouvernement augmentera ses subsides aux commissions scolaires. A l'avenir il leur versera un million par année au lieu de $665,000.

L'industrie laitière

Québec, 20.— La Chambre a adopté, mardi, après un intéressant débat, le projet de loi relatif à la loi de l'industrie laitière.

Cette loi, nous le disons ailleurs, a pour effet de donner à la Commission de l'industrie laitière de faire des enquêtes. Elle permet aussi à la Commission de déterminer des postes de réception du lait et de la crème dans certaines villes.

Dès que la Chambre fût saisie de ce projet de loi le député de Rouville se leva. M. Barré déclara que le principe de cette loi était bon, mais qu'il craignait certains dangers lors de sa mise en application. Cette loi, à son avis, est l'une des plus importantes qui aient été présentées à cette session. Cette loi met trois organismes en cause, dit-il: le lieutenant-gouverneur en conseil, un organisme formé de producteurs de lait et de laitiers, puis la Commission de l'industrie laitière. Pour le lieutenant-gouverneur, il n'a rien à dire. Au sujet de l'organisme formé de producteurs et de laitiers il craint que l'on permette que le commerce du lait tombe entre les mains d'une organisation étrangère. Il estime que l'on établira la mainmise d'un centre de réception du lait qui aura un contrôle absolu. Quant à ce qui est de la Commission de l'industrie laitière, il craint qu'elle soit assez exempte de favoritisme politique pour ne pas abuser des pouvoirs plus étendus qu'on va lui accorder.

M. Laurent Barré

M. Laurent Barré préfèrerait que l'adoption de la loi fût remise au début de la prochaine session, ou du moins que l'on laisse au lieutenant gouverneur en conseil le soin d'établir à quelle date ele entrera en vigueur.

L'honorable Bona Dussault remercia le député de Rouville de ses remarques et dit qu'il n'avait pas d'objection à retarder la mise en application de la loi.

M. Jean-Paul Sauvé

La Chambre se forma ensuite en comité plénier et M. Jean-Paul Sauvé prit la parole. Après avoir dit qu'il représentait un comté essentiellement intéressé à l'industrie laitière M. Sauvé rappela les luttes qu'il avait menées en Chambre au sujet de l'institution d'un organisme pour donner justice aux cultivateurs. Selon lui l'article du bill qui a trait au rajustement de la garantie mérite d'être adopté sans délai.

M. Sauvé admet cependant avec le député de Rouville que l'on devrait laisser au lieutenant gouverneur en conseil le soin de décider de la date à laquelle l'article 10 deviendra en vigueur.

M. Barré gagne un point

La discussion se poursuivit librement. Au sujet de l'article relatif à la garantie M. Barré s'opposa aux mots suivants: "ou à la solvabilité de son propriétaire", disant que c'était laisser une discrétion trop large et qui jouera en définitive contre les petits au profit des gros distributeurs de lait. Le député de Rouville veut que tous les intéressés soient sur le même pied. M. Paul Sauvé appuya la remarque de M. Barré.

Finalement M. Dussault amenda l'article de façon à décréter que les règles d'appréciation de la Commission, dans le cas soulevé, seront soumises au lieutenant gouverneur en conseil.

Cette loi très importante fut ensuite adoptée en troisième lecture.

CORNICHONNERIES DU "CLAIRON"

Ce pauvre *Illettré*, depuis quelques semaines, n'a pas souvent l'occasion d'entretenir ses lecteurs des activités de ses amis anonymes du *Clairon*, as dans l'art de la cornichonnerie.

* * *

Non seulement l'*Illettré* a ses occupations, comme tout le monde, mais l'espace manque au journal. Comme il a bon coeur, il se sacrifie et donne sa place à tous ceux qui la convoitent.

* * *

D'ailleurs, les activités des anonymes sont de plus en plus minces. Ces messieurs dorment, à moins qu'ils ne roupillent.

* * *

Leur journal est seulement rempli des hauts faits de M. Bouchard, à l'exclusion des autres sujets, d'importance locale ou mondiale.

* * *

Quand il leur reste une colonne ou deux, ils la consacrent à M. Fontaine, ou à M. Dumaine, ou à tout autre qui s'auréole d'une députation, à la condition, bien entendu, qu'elle soit rouge.

* * *

Et quand il reste encore des *coins* modestes, ils les consacrent à la louange du *Courrier de Saint-Hyacinthe*. La louange, c'est une façon de parler. Mais passons.

* * *

Ces pauvres anonymes ne digèrent pas la page sportive que notre journal a décidé de donner à la jeunesse de notre région.

* * *

Aussi essayent-ils de rappeler ce qu'ils ont fait jadis pour le sport régional, afin de rapetisser, réduire à néant si possible, la nouvelle initiative du *Courrier*.

* * *

Ils sont cependant dans l'erreur, quand ils prétendent que le *Courrier* négligeait jadis les sports.

* * *

Notre journal a toujours publié de nombreuses nouvelles sportives, mais elles se trouvaient distribuées dans la nouvelle générale, et passaient souvent inaperçues.

* * *

C'est afin de les mieux mettre en lumière qu'une page complète est désormais consacrée à l'activité sportive, et cette page a si bien laissé dans l'ombre celle du *Clairon* que ses anonymes en crèvent de colère et de dépit.

* * *

Que ces messieurs retrouvent leurs nerfs, car le *Courrier* a l'intention de continuer.

* * *

Les anonymes trouvent que nous avons parlé trop longuement des valises à M. Bouchard. Il faut dire à leur décharge qu'ils n'en ont guère parlé, eux. Sujet sur lequel le grand maître a ordonné de faire silence.

L'Illettré

NOS CAMPAGNES

L'ANGE-GARDIEN

Mlle Cécile Choquette passe quelque temps à Montréal chez ses parents.

—M. et Mme Rodolphe Pinsonneault, d'Abbotsford, passent le dimanche chez M. Henri Messier.

—M. et Mme Calixte Proulx leurs enfants: Denis, Gilles et Maurice de St-Jovite ont passé la fin de semaine chez M. Anthime Gauvin.

—M. Gustave Mercure, de St-Hyacinthe, en visite chez son père, M. Alfred Mercure.

—M. Adélard Lapierre de Montréal, passe la fin de semaine dans sa famille.

—Mme Paul A. Fleury passe une semaine aux Etats-Unis chez ses parents.

—M. Roméo Cadieux de Montréal passe le dimanche chez ses parents.

—M. et Mme A. Ménard, de St-Hyacinthe en visite chez M. Philias Brodeur.

—M. et Mme Dominique Lague, de Ste-Brigide en visite chez leurs parents.

—Mlle Simone Boutin, de Granby, passe le dimanche chez son père, M. J.B. Boutin.

—M. et Mme Josaphat Robert de Montréal ainsi que M. et Mme P. Gérard Robert de Newport, visitaient M. Hervé Marchand, samedi.

—A l'assemblée mensuelle du Cercle des Jeunes Agriculteurs, M. l'agronome Lambert était le conférencier invité; M. l'aumônier entretint aussi les jeunes sur "La raison d'aimer l'agriculture".

—Dimanche, le 2 mai ,avait lieu la partie de sucre annuelle de M. Laurent Barré, M.P.P. Une foule considérable profita de la température idéale pour venir faire une excursion à l'érablière de notre député. Ont adressé la parole outre M. Barré, MM. François Pouliot, M. P.P., de Farnham et Hector Choquette, M.P.P., de Granby.

—M. et Mme Louis Barré font part de la naissance d'un fils, qui a reçu les prénoms de Joseph, Laurent, Maurice. Parrain et marraine, M. et Mme Laurent Barré.

St-Paul d'Abbotsford

A M. et Mme Joseph Alary, une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Suzanne-Jeannine. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Alary, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Aurélien Langevin, de St-Pie, de passage en notre village, dimanche dernier.

—Mlle Rachel Cadieux, de Granby, en promenade chez son oncle, M. Arthur Martin.

—Samedi soir nous avons eu une belle soirée donnée par des acteurs de Granby. Il y eut représentation d'une pièce dramatique et chant, musique, et magie.

—A M. et Mme Paul Paquette, née Blanche Meunier, un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Guy-Paul-Yvon. Parrain et Marraine, M. Eddy Paquette et Mme France Paquette grand'mère et oncle de l'enfant, de l'Ange-Gardien.

—M. et Mme Eugène Dubois de Montréal en visite chez M. Pierre Gaudreau dimanche dernier.

———:-o-:———

Mont St-Grégoire

M. l'abbé D. Gamache était dimanche et lundi l'hôte de M. le curé.

—M. Pierre Jauniau, mécanicien vient de se porter acquéreur de la propriété et du garage de M. Wilfrid Boucher, en notre village. Ce dernier nous quittera sous peu avec sa famille pour Iberville.

—La catéchisme préparatoire à la communion solennelle est suivi par plus de quarante enfants, sous la sage direction de notre dévoué pasteur.

—M. et Mme François Monast, de Cowansville, célébraient le 9 courant, leur 25e anniversaire de mariage. A cette occasion, leurs nombreux parents de notre localité étaient leurs hôtes et passèrent sous leur toit une journée des plus charmantes.

—Nous apprenons que Mme Vve Benoît, nonagénaire, est dangereusement malade. Elle est la mère de Mme H. Goyette où elle demeure depuis longtemps.

ST-CESAIRE

La cérémonie de la Communion Solennelle fut très imposante, samedi dernier en notre église paroissiale. Plus de 75 garçons et fillettes défilaient au chant des cantiques, et se sont avancés après la messe pour renouveler les promesses de leur baptême. La chorale du Pensionnat de la Présentation de Marie s'est occupé du chant.

—Mme Charles-Henri Grisé a servi un déjeûner à l'occasion de la Communion Solennelle de sa fillette Thérèse, samedi dernier.

—Samedi soir, le 8 mai, il y eut au collège, seconde représentation du drame "La Nuit rouge" donné ces jours derniers sous la direction du Frère Frédérick. Comédie et pièces musicales par l'orchestre du Collège ont complété ce programme.

—Ces jours derniers, il y eu cours de cuisine électrique Moffat, dans la salle des Forestiers Catholiques, sous les auspices de la Southern Canada Power, et sous la direction de Mme Cécile D. Lamy, D.S.C.M. Dîner cuit au four, viandes et légumes desserts furent exécutés devant une assistance nombreuse et enthousiaste; les aliments et certains ustensiles servant à cette démonstration furent donnés comme prix aux spectateurs.

———:-o-:———

STE-HÉLÈNE

Samedi le 8 mai a eu lieu le mariage de M. Camille Messier et de Mlle Gertrude Demeule, qui avaient pour témoins leurs pères M. Wilfrid Messier et M. Omer Demeule. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé J. Morin, curé. Etaient présents à la cérémonie religieuse M. Charles-Edouard Demeule et Mlle Cécile Messier, M. Bernard Demeule et Mlle Cécile Marcil, MM. Léo Demeule, et Maurice Messier, M. Adonilda Messier et Mlle Laurette Dolbec, M. Roger Messier et Mlle Berthe-Alice Marcil, MM. Lucien Messier, Adrien et Gérard Lanoie, Germain Brouillard, Aldor Brouillard, M. Germain Déry et Mlle Thérèse Lanoie, Mlles Dora et Cora Brouillard, Alice Lanoie, MM. et Mmes Arthur Lanoie, Noël et Arthur Brouillard, Joseph Lorange, Edgar Massé, Hormisdas Déry, Méville Dupuis, Joseph Laferrière, Joseph Messier, Roméo Déry, Gérard Savoie, tous de Ste-Hélène, M. Jean Bourcier et Mlle Imelda Laferrière de Wickham, M. Antoine Tiesdale de St-Eugène et Mlle Eva Laforme de Ste-Hélène. Après le mariage la réception eut lieu chez M. et Mme Omer Demeule, puis les nouveaux mariés partirent en voyage de noces à Nominingue chez M. et Mme Roland Demeule, frère de la mariée.

—Dimanche le 9 mai a été baptisée Marie-Alice-Georgette, fille d'Irénée Benoît et d'Imelda Gaudette. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Frédette de St-Joseph de St-Hyacinthe, oncle et tante de l'enfant.

—M. Eusèbe Petit et sa famille qui depuis quelques années demeuraient à St-Hyacinthe sont revenus récemment sur leur terre.

—Chez M. Louis Marcil M. et Mme Georges Dufault de St-Damase.

———:-o-:———

ACTON-VALE

La partie de cartes, organisée par la J.O.C. a remporté un magnifique succès.

—M. L. Miller, de New York, était de passage ces jours-ci.

—M. Christian Phaneuf a été nommé gérant local du magasin Woodman Ltée.

ST-DOMINIQUE

Mlle E. Baillargeon est allée à Notre-Dame de Stanbridge.

—M. L.J. Dubois, de Montréal, chez son fils Omer.

—M. Amédée Casavant, père, nous a quittés pour aller demeurer à Saint-Hyacinthe.

—Mlles Albertine et Jeanne d'Arc Poirier ainsi que leur frère M. Louis Poirier, de Notre-Dame de Stanbridge ont été les invités de Mlle Ernestine Baillargeon, dimanche dernier.

—Etaient de passage à Saint-Dominique, chez M. Jos. Houle: M. et Mme Geo. Houle et leurs enfants ainsi que MM. Lucien et Robert Fontaine et Mlle Alice Fontaine de Sainte-Cécile de Milton.

—M. Ernest Dupont et sa famille, de Saint-Hyacinthe, visitaient leurs parents, M. Nap. Dupont et M. X. Gaucher.

———:-o-:———

ST-THÉODORE

Le 11 mai est décédé M. Adélard Tremblay à l'âge de 74 ans et 4 mois après une longue maladie.

Le défunt laisse un fils, Joseph, chez qui il demeurait, et trois filles, Mme Arthur Lefebvre née Marie-Anne, de Knowlton; Mme Méril Gauvin née Louisia, de Drummondville, Mme Sam St-Martin, née Laure Anna, de Springfield; 26 petits-enfants, un frère, M. François Tremblay de Montréal; deux soeurs, Mme Noé Bélisle et Mlle Délima Tremblay de Montréal; il était aussi frère de feu Soeur Symphorose des Soeurs de la Providence, de Montréal, et de feu Soeur Marie-Thérèse des Soeurs Servantes de Jésus Marie de Nazareth.

Le service fut chanté par M. l'abbé H. Hébert, curé de la paroisse.

Le deuil était conduit par M. Hector Guérin, maire de la paroisse et M. F.X. Tremblay son frère.

Dans le cortège on remarquait M. et Mme A. Lefebvre, M. et Mme Méril Gauvin, M. Antonien Bélisle, Mlle I. Bélisle, Mlle Delma Tremblay, Mme Noé Bélisle, M. Edmond Tremblay, M. Edgar Tremblay M. et Mme Emile Decelles, M. et Mme Azarius Rousseau, M. et Mme Prudent Lajoie, M. et Mme Oscar Niclette, ainsi que les RR. Soeurs de St-Joseph et leurs élèves.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie.

—Mlle Jeanne Guilmette de St-Hyacinthe passe quelque temps en repos chez sa mère.

———:-o-:———

BEDFORD

Le dimanche, 23 mai, aura lieu, à Bedford, dans l'après-midi, sur le terrain de l'exposition, ou, en cas de pluie, à la salle Victoria, un grand ralliement patriotique, sous les auspices du comité régional de la langue française de Missisquoi et au cours duquel plusieurs orateurs de marque prendront la parole, notamment le tribun connu, M. L.P. Deslongchamps.

Depuis plusieurs années M. Deslongchamps est l'orateur en vedette des grands ralliements patriotiques de nos frères des Etats-Unis, les Franco-Américains de Lowell, Fall-River, Manchester, etc. Mais cette année, les gens de Missisquoi auront le privilège de l'entendre, dimanche le 23 mai, à Bedford à l'occasion de la célébration de la fête de Dollard.

La journée du 23 mai, à Bedford, commencera par une messe solennelle au cours de laquelle, un prédicteur de renom adressera la parole.

La journée se terminera par une magnifique soirée: concert de chants populaires canadiens, comédie, chorégraphie, ballets, dansés en costumes du siècle de Louis XIV.

Cette séance est sous la direction artistique de Me Maurice Fortin de Bedford; la comedie est organisée par le comité paroissial de Cowansville.

ANCIEN ATHLÈTE PRESQUE INFIRME

Se porte maintenant très bien après avoir pris Kruschen

Lisez cette lettre d'un athlète, expliquant comment il fut soulagé des douleurs rhumatismales:

"Mes genoux étaient si raides à cause de douleurs rhumatismales, que c'est avec grande peine que je parvenais à me lever de ma chaise. Mon état empirait depuis à peu près deux ans. Cela me contrariait d'autant plus que dans mon jeune temps j'avais joué au football pour deux comtés et avais même détenu le record de mon collège pour les 100 et 200 verges. Naturellement, j'essayai toutes sortes de remèdes, mais sans effet appréciable. C'est alors que je me décidai à mettre les Sels Kruschen à l'épreuve. Pour résumer par une expression populaire, je me porte maintenant "comme un charme".—W.S. T.

Les douleurs et raideurs du rhumatisme sont souvent occasionnées par la présence de dépôts d'acide urique dans les muscles et les articulations. Les Sels Kruschen contribuent à stimuler les organes éliminateurs, à régulariser leur activité et les aident à éliminer du système cet excès d'acide urique.

———:-o-:———

ROUGEMONT

M. Arthur Landry et sa famille de Montréal sont arrivés ici. Ils habitent la maison de M. Albert Meunier.

—M. Frédéric Viens de Marieville a vendu sa propriété à M. Adrien Guertin de St-Jean-Baptiste.

—M. Origène Audette a laissé les lieux pour aller s'établir à Granby. M. Smith a acheté la maison de M. Origène Audette.

—M. Arthur Benoît de St-Césaire a loué la maison de M. Emery Gemme, en remplaçant M. Emilien Béchard qui est retourné à L'Acadie.

—M. A. Lord de Montréal a loué la maison de M. Arthur Gadbois.

—M. l'abbé Gadbois, chapelain de l'hospice de Marieville nous fit un sermon le jour de l'Ascension sur la sanctification du dimanche.

—Mlle Anna Savoie de St-Liboire a passé quelques semaines parmi nous.

Les beaux jours sont arrivés

Notre magasin vous suggère pour le printemps les derniers modèles, les coupes les plus nouvelles

Voyez, avant d'acheter ailleurs, notre assortiment de complets et paletots

Complets à devant simple ou croisé, paletots à manches ordinaires ou *raglan*.

Tout ce qui entre dans la garde-robe d'un homme ou d'un garçonnet.

Paletots à partir de $7.50 Complets à partir de $9.95

Chapeaux et casquettes, chemises, cravates, gants, etc.

Qui achète bien achète à la

MAISON ADOLPHE

211, RUE CASCADES
Tél. 405j
SAINT-HYACINTHE

OÙ EST JOS ?

A PRENDRE UNE Dow BIÈRE OLD STOCK

FONDÉE IL Y A 147 ANS
D87F

Maux de Tête
Pour prompt soulagement, prenez un verre de
ABBEY'S
Le sel de santé

. . . pour
LE TRANSPORT ECONOMIQUE

L'auto complet— complètement nouveau

. . . POUR UN AUTOMOBILISME TOUT A FAIT SATISFAISANT

Surveillez les coûts, lorsque vous ferez le choix de votre nouvel auto! Comparez les prix, le millage au gallon, l'économie d'huile, les frais d'entretien . . . et vous choisirez un Chevrolet.

Surveillez aussi les valeurs! Comparez les caractéristiques et vous n'accepterez jamais moins qu'un Chevrolet pour votre argent. Les carrosseries Fisher monacier à toit-tourelle, pour la beauté et la protection. Les freins hydrauliques développant leur propre énergie, pour la sécurité. Le moteur à soupapes en tête, pour une performance économique. Les genoux mécaniques (sur les modèles Master de luxe), pour l'incomparable "roulement flottant". La ventilation Fisher sans courants d'air et la glace de sécurité dans toutes les fenêtres.

Achetez suivant les légers paiements mensuels du mode General Motors de paiements à termes.

MOTEUR A SOUPAPES EN TÊTE DE 85 C.V.

CARROSSERIES FISHER MONACIER A TOIT-TOURELLE

CHEVROLET

JETTÉ AUTOMOBILE LTÉE
55, RUE S.-FRANÇOIS S.-HYACINTHE

$745

Coupé d'affaires Master places, livré à l'usi Oshawa. Taxes du gouve ment, licence et fret à additionnel. (Prix suj changer sans avis.

C-

NOTES LOCALES

Tel que mentionné dans ma chronique du 16 du mois dernier, il me fait plaisir de vous donner cette semaine, la narration de ce qu'a été le 4ième degré que nous avons fait passer à notre confrère Roger Gagnon, mercredi, 7 avril:

Depuis quelque temps, M. Gagnon s'était dévoué sans compter à l'organisation de notre concert et, devant nous quitter pour aller demeurer aux Trois-Rivières, il ne fallait pas le laiser partir sans lui prouver notre reconnaissance. C'est pourquoi, le président, M. Mandus Bienvenue, et le *mystificateur par excellence*, M. J.-F. Poirier, décidèrent de lui faire passer un 4ème degré avant de lui offrir au nom de tous ses copains, un cadeau souvenir.

Afin de dépister les soupçons, M. Poirier fit le malade durant une couple de jours. Il souffrait, paraît-il, d'un mal d'estomac et il s'en plaignit à Roger. Vu l'âge assez avancé de M. Poirier, le malaise de celui-ci énervait quelque peu M. Gagnon.

Lors de la dernière répétition de la fanfare avant notre concert annuel, papa Poirier se ressentit plus fortement de son malaise et M. Gagnon fit remarquer à M. René Poirier que son père était trop malade pour pouvoir assister à cette répétition et qu'il devrait l'envoyer se reposer chez lui. Mais René, qui était au courant de l'affaire, répondit qu'il lui serait impossible, surtout à la dernière pratique avant le concert de l'empêcher d'y prendre part. La répétition se passa sans incident, mais, à la fin de celle-ci, M. Poirier père, vint chanceller, demander des explications au directeur sur la dernière pièce que l'on venait de jouer. Arrivé devant le professeur Gariépy, il ne peut articuler aucune phrase et... le sang sortant de sa bouche, il tombe à la renverse dans les bras de M. Gagnon, qui étant tout près de lui, le couche tant bien que mal, sur le plancher. (Le sang n'était autre qu'un produit chimique, du carmin). Tous les membres sont affolés. Chacun s'empresse au secours de papa Poirier. Un lui détache son gilet, un autre son col. L'excitation est à son comble. Les quelques membres au courant de l'affaire ressentent un certain malaise eux aussi; j'en fus du nombre.

Mandus demande aux membres de s'éloigner un peu afin de permettre au malade d'avoir plus d'air et il crie: "Mais allez chercher de l'eau.. de l'eau!!!" Mu par l'énervement, Roger s'élance dans l'escalier pour aller en chercher à l'étage inférieur, lorsqu'il en avait à dix pieds de lui. Durant ce temps, notre dévoué bibliothécaire, Arthur Frenière, frictionne avec énergie le malade. A un moment donné, il s'arrête et se retournant de mon côté, il demande "de l'eau". Je lui dis que Roger est allé en chercher en bas. Il reprend, "Mais m... il y en a ici". (Nous avons un évier dans la salle de pratique). Je fais mine d'y aller et je me heurte sur notre vice-président, M. M.-A. David qui descend par l'escalier qui conduit chez le Dr Desmarais pour aller chercher ce dernier, mais ne peut y arriver, ne trouvant pas le verrou fermant la porte qui conduit à l'entrée du docteur. (C'est dire que cette mystification a énervé bien des gens). Il remonte au moment même où le Dr Hervé Gagnon, étant une des rares personnes à savoir que l'on se jouait d'un membre, arrive et s'empresse de faire un examen sommaire, après quoi il demande de pratiquer la respiration artificielle sur le malade, ce que fait à l'instant l'ami Arthur Frenière.

Durant ce temps, Roger surexcité cherche un seau pour y mettre de l'eau. Après un gros dix minutes de recherche, il finit par en trouver un qui lui crevait les yeux. Il monte l'escalier, 2 marches à la fois et arrive tout essoufflé devant le malade. Il lui lave la figure avec un linge, Ho là là!.. quel linge, qu'il a trouvé il ne sait où. Le docteur demande à Arthur qui est un peu *fatigué*, de donner sa place à Roger pour pratiquer la respiration artificielle. Si vous l'aviez vu ce pauvre Roger, vous auriez constaté qu'il y mettait toute son énergie et tout son coeur pour essayer de ranimer M. Poirier. Le docteur lui dit quelques instants plus tard de changer de position et docile au commandement de celui-ci, il s'exécute. En voulant passer pardessus le malade, il s'accroche sur le genou que celui-ci a levé par exprès et tombe sur lui.

Au bout d'un certain temps, d'une voix faible, M. Poirier lui dit que ça lui fait beaucoup de bien. Roger se lance avec plus d'ardeur que jamais pendant que le docteur ausculte le patient, et constate que le coeur du malade va beaucoup mieux et il demande à M. Poirier de se lever. Celui-ci péniblement, obéit à cet ordre aidé par Roger ruisselant de sueurs. M. Poirier se passant la main au front et avec une physionomie de surprise, demande: Qu'est-ce qu'il se passe donc ici?.. On ne peut avoir 2 ou 3 hémorragies sans que tout le monde soit énervé?... Je remercie tout de même mon bon ami Roger pour ses bons soins et je demanderais au Président de bien vouloir dire quelque chose sur cet incident.

M. Bienvenue exprime les regrets de tous les membres de la fanfare de voir partir M. Roger Gagnon qui s'est dévoué à la cause de notre corps de musique, tant comme chroniqueur que musicien. Il est dit-il, l'instigateur de notre magnifique programme-souvenir du concert annuel. "Nous ne voulons pas vous laisser partir sans vous témoigner, d'une manière tangible, toute notre reconnaissance et c'est pourquoi, permettez-nous de vous présenter ce bracelet-montre qui vous fera penser durant tous les instants de votre vie, aux copains que vous laissez à St-Hyacinthe". Il remercie bien sincèrement et félicite M. Poirier qui a su si bien jouer son rôle.

M. Gagnon, quoique décontenancé et ému, remercie bien sincèrement ses confrères musiciens du cadeau qu'on vient de lui présenter. Il est fier de voir que plus des ¾ des membres ont été mystifiés comme lui, surtout son ami Arthur. Il avoue qu'étant amateur de Grand Guignol, il n'a jamais assisté à un spectacle comme celui de ce soir. Il félicite chaleureusement le principal acteur, M. J.-F. Poirier. Il fait part aux membres que par un stratagème de l'ami Bienvenue, il a lui-même, sans s'en rendre compte, choisi son propre cadeau, croyant aider son Président à choisir une montre pour son fils. "Je me souviendrai toute ma vie, dit-il, du cadeau et du quatrième degré que je viens de passer."

Voilà, chers lecteurs, comment l'on reconnaît, tout en s'amusant, le travail et le dévouement de nos membres.

PITOU.

BINGO-CONCERT

Les autorités de la paroisse N.-D. du Rosaire tiennent à remercier d'une façon toute spéciale tous ceux qui, de près ou de loin, par leur travail ou leur générosité, ont aidé au succès du dernier concours d'amateurs.

Parmi les principaux donateurs nous devons mentionner S.H. M. le maire T.-D. Bouchard, l'Association de la Jeunesse Libérale, les échevins du quartier 5, V. Chabot, Paul Richer et Louis Bergeron, Me T.-A. Fontaine, MM. P.-E. Gaucher, Raoul Gaudet, Joseph Fontaine, J. L'Archevêque, René Richer, le Magasin Moderne, le Magasin M.-O. David, la Pharmacie Brodeur et le Dr J.-L.-H. Pagé.

Nous devons aussi spécialement des remerciements au dévoué et effectif M. Emile Senécal, à qui est dû une bonne partie du succès. Enfin, remerciements à MM. les juges, à M. Raoul Bouchard ainsi qu'aux autres artistes.

Fête de la Reine

Modifications au Service de trains ordinaires entre

S.-Hyacinthe-Montréal

Renseignements complets dans les horaires en vigueur ou des agents

Canadien National

FEU LOUIS L'HEUREUX

Un vieux citoyen, M. Louis L'Heureux, est décédé mardi à l'Hôtel-Dieu de cette ville, à l'âge de 85 ans. Outre son épouse, née Marie-Louise Durocher, le défunt laisse trois fils: Emery, de Beloeil; Wilfrid, Granby; Henri, Montréal; ainsi que quatre filles: Mmes Rodolphe Chagnon, (Maria), Saint-Hyacinthe; Louis Bienvenue, (Corine), et Isaie Boissy, (Valérine), également de cette ville; Arthur Brodeur, (Antoinette), Montréal.

Les funérailles ont eu lieu jeudi à Saint-Dominique, (Bagot), sous la direction de la maison Jos. Bertrand Enrg.

ON FETE M. LESAUTEUR

M. Ernest LeSauteur, gérant de la Banque Royale du Canada à Saint-Hyacinthe, a été l'objet d'une brillante manifestation au *Grand Hôtel* de cette ville, jeudi dernier, à l'occasion de son départ pour un voyage en Europe. A cette occasion, les directeurs du Club de Golf, dont M. LeSauteur est le trésorier, avaient organisé un dîner auquel avaient été conviés les représentants de tous les clubs et associations de St-Hyacinthe. Le dîner était sous la présidence de Me Victor Chabot, C.R., président du Club de Golf et prséident du Club Canadien.

A la table d'honneur: MM. Omer Bernier, président du Club Maskoutain; Paul-Emile Poirier, vice-président de la Chambre de Commerce et directeur de l'Auto-Club; J.W. Jamieson, vice-président du Club de Golf; le lieutenant-colonel Roland Pothier, commandant du Régiment de St-Hyacinthe; Urbain Jutras, président de l'Infatigable; Mandus Bienvenue, président de la Philharmonique; et Eugène Côté, président de la compagnie J.A. & M. Côté.

M. LeSauteur, à l'issue du dîner, a été l'objet d'éloquents éloges. Les applaudissements enthousiastes, qui ont accompagné et suivi chacune des allocutions, indiquaient d'une façon non équivoque la haute estime et l'amitié profonde que M. LeSauteur s'est gagnées depuis son arrivée à St-Hyacinthe. Me Victor Chabot a retracé la carrière de M. LeSauteur depuis 1929, alors qu'il est devenu Maskoutain.

Les autres orateurs ont été MM. Poirier, Bernier, Jamieson, Pothier, Jutras, Bienvenue, C.J. Laframboise, Baily et Wm West. Après ces diverses allocutions, M. LeSauteur, très ému, a pris la parole pour dire combien il était sensible à la manifestation que ses amis avaient eu l'amabilité d'organiser en son honneur. Il remercia chaleureusement les organisateurs et les convives du cadeau qui lui était offert et exprima à tous ses sentiments de reconnaissance.

Parmi les convives au dîner, outre ceux plus haut nommés: MM. H.-A. L'Abbé, gérant de la Banque Canadienne de Commerce; Ed. Leblanc, gérant de la Banque Provinciale; Jean Richard, gérant de la Banque de Montréal; Frédéric Lefebvre, gérant temporaire de la Banque Royale du Canada; MM. G.H. Gordon, R.G. Davidson, E.S. Fee, Dr Chs Dion, Dr Hervé Gagnon, C.-A. Cadieux, Marcel Solis, S. Richer, Maurice Bourgeois, J. Ernest Cadieux, J.-B.-E. Durocher, Paul-Emile Gaucher, Aurèle Gaudette, C.-H.-A. Campbell, J.J. Egan, Roméo Chartier, E. Carballo, Ernest Hallé, Eug. Payan, Robert Hamel, Donat Bouchard, Camille Mercure, Richard Payan, E. Girard, Frs Jetté, Hervé Chapdelaine, S.-M. Barbour, Emery Lalonde, W.K.L. Anderson, L.-A. Beauregard, Lucien Beauregard, Louis Bissonnette, Jos. Patenaude, Robert Bérilla, Ant. Brunet, Ulric Bousquet, Marcel Lajoie, Denis Roy, Sydney Brouillette, Guy Sicotte, Moris Bornstein, Geo. English, L.-A. Hébert, G. Gruchy, C. Horman, Lionel Lamoureux, Emile Beaudry, René Mongeau, Omer Boulay et autres.

VENTES IMMOBILIERES

Vente d'un emplacement situé rue St-Antoine, coin Ste-Marie, vendu par Armand Beaudry à Napoléon Demers, pour la somme de $7,500.00. Henri Morin, notaire.

Vente d'un immeuble situé à St-Damase, vendu par Moise Fréchette à Armand Morin, pour la somme de $1900.00. Lionel Cordeau, notaire.

Vente d'une terre située à St-Damase, vendue par Mme Albina Malo à Gérard Beauregard pour la somme de $3500. Lionel Cordeau, notaire.

Vente de deux lisières de terrain situées à La Présentation, vendues par Arthur Richard à Alfred Bernard pour la somme de $30.00 Menri Morin, notaire.

Vente d'une terre située 1ère concession de la paroisse Saint-Denis, vendue par Albert Leclerc à Laurent Leclerc pour la somme de $8000. Alphonse Meunier, notaire.

Vente d'une terre située à St-Jude, vendue par Frs Geoffrion à Louis Guertin pour la somme de $950. Alphonse Meunier notaire.

———:-o-:———

FEU PIERRE GIROUARD

Un vieux citoyen du village de Saint-Joseph-sur-Yamaska, M. Pierre Girouard, est décédé vendredi dernier chez sa fille, Mme Eugène Lemonde, à l'âge de 78 ans. Veuf de Hermine Sansoucy, le défunt ne laisse qu'une fille, Mme Eugène Lemonde, (Imelda), de Saint-Joseph. Un frère lui survit également, M. Olivier Girouard, de Winnipeg, Man.

Les funérailles ont eu lieu mardi matin, en l'église paroissiale de Saint-Joseph, sous la direction de la maison Jos. Bertrand Enrg., La levée du corps fut faite par M. l'abbé Valmore Lajoie, curé de la paroisse, et le service chanté par M. l'abbé Arthur-Aimé Delorme, p.s.s., de Montréal, neveu du défunt, assisté de MM. les abbés Valmore Lajoie et Antonin Trudeau, comme diacre et sous-diacre. Des messes furent dites aux autels latéraux par les abbés Brouillard et Proulx, professeurs au Séminaire.

Les porteurs étaient MM. Clément Desmarais, Ferdinand Lemonde, Jacob Messier, Georges Proulx, P.A. Delorme et Joseph Bertrand.

Le deuil était conduit par le gendre du défunt, M. Eugène Lemonde, ses petits-fils, Roland et Jean-Paul Lemonde, ses beaux-frères, MM. Ovila Bonin, de Chambly, Albert Sansoucy, de Montréal, France Sansoucy, de St-Jude, Joseph Allaire, de Saint-Ours, son neveu, M. Albert Sansoucy, fils, de Montréal, et plusieurs autres.

Docteur JULES MORIN

Spécialité: Maladies des Yeux, du Nez, de la Gorge, Examen de la Vue.

167, RUE GIROUARD TEL. 260

SAINT-HYACINTHE

ALLER ET RETOUR DE ST-HYACINTHE

MONTREAL $1.00

QUEBEC - $2.60

SAM. 29 MAI par les trains ordinaires | DIM. 30 MAI par les trains du matin

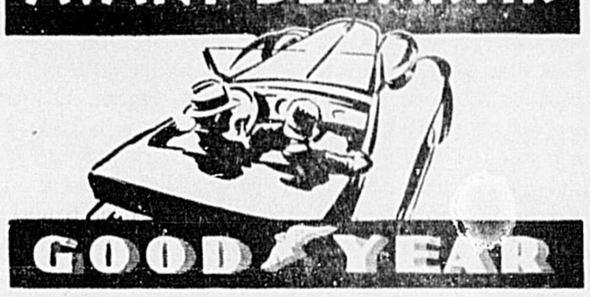
RETOUR jusqu'au lundi, 31 mai

En première seulement. Pour renseignements, consultez l'agent du

CANADIEN NATIONAL

LES VACANCES APPROCHENT

AYEZ CONFIANCE EN VOS PNEUS AVANT DE PARTIR



● Les vacances sont trop courtes pour en perdre une partie par suite d'ennuis causés par les pneus. Le simple bon sens exige qu'on remplace les pneus usés ou douteux par de nouveaux pneus avant de partir . . . par des Goodyears.

Les Goodyears vous donnent la fameuse construction de corde Supertwist. Ils résistent à des efforts qui feraient la ruine de bien des pneus. La QUADRUPLE traction Goodyear facilite la conduite parce que vos pneus obéissent docilement à chaque commande du volant et de la pédale de freinage. Les Goodyears vous donnent des milliers de milles de service de tout repos au plus bas coût par mille que vous ayez jamais connu. Permettez-nous de vous le démontrer — maintenant.

A. GRÉGOIRE

124, RUE CONCORDE — — TÉL. 392

SAINT-HYACINTHE

"L'AUTO LE PLUS ÉCONOMIQUE QUE NOUS AYONS JAMAIS EU"

Ci-dessus—Coach Oldsmobile Six avec malle

LES PROPRIÉTAIRES vous diront que cet Oldsmobile plus gros et plus beau est d'une économie extraordinaire en fait d'essence et d'huile. Et vous trouverez que l'Oldsmobile est une voiture de qualité qui vous épargne aussi de l'argent sur l'entretien. Comparez ce fameux Oldsmobile avec toute autre voiture et vous comprendrez qu'il vous offre une plus grande valeur pour chaque dollar—aux bas prix actuels. Vous pouvez posséder un bel Oldsmobile nouveau moyennant de légers paiements mensuels grâce au mode General Motors de paiements à termes.

L'AUTO QUI A TOUT POUR 1937

Carrosseries plus grosses, plus spacieuses
Moteurs plus puissants
Nouvelles Carrosseries
Fisher monacier à toit-tourelle
Freins superhydrauliques
Deux nouveaux stabilisateurs
Roues à genou mécanique prouvées
Ventilation Fisher sans courants d'air
Nouvelle direction centralisée

PRIX DEPUIS $1065

(Coupé sport 6 cyl. avec strapontins). Livré à l'usine, Oshawa, Ont. Taxes du gouvernement, licence et fret à coût additionnel.

(Prix sujets à changer sans avis)

Il y a aussi des modèles 8 cylindres

O-107BF

OLDSMOBILE 1937

JETTÉ AUTOMOBILE LTÉE

FRS JETTÉ, GÉRANT

55, RUE SAINT-FRANÇOIS TÉL. 546 SAINT-HYACINTHE

Les entrepreneurs sont-ils aussi entreprenants que leur état le suppose?

Sollicitent-ils le client comme ils devraient, ou attendent-ils la fortune dans leur lit?— Le plan d'amélioration aux habitations, du gouvernement fédéral, leur donne un argument péremptoire à présenter aux propriétaires.

Les entrepreneurs ont un point d'analogie assez marqué avec les vendeurs d'automobiles. Aussi est-il à propos d'établir une comparaison entre les méthodes employées par ces derniers et celles dont ont fait usage jusqu'ici les entrepreneurs qui veulent bénéficier du Plan d'améliorations aux habitations.

"L'industrie de l'automobile aurait-elle progressé dans des proportions aussi considérables, si les agents ou les vendeurs s'étaient simplement retranchés dans l'attente des clients?" Voilà une question fort à propos. Est-ce que le meilleur moyen de vendre une automobile n'est pas d'exercer une pression sur le client à qui on la destine et lui démontrer qu'il en a grandement besoin?

Et que dire de l'amélioration des maisons canadiennes? Est-ce que, dans une entreprise dont l'objectif est de moderniser les maisons qui servent d'abris à des millions de Canadiens, il n'y a pas lieu pour les entrepreneurs de mettre à contribution leur initiative de vendeurs, tout comme les agents d'automobiles?

Avec le plan d'améliorations aux habitations, l'entrepreneur possède un argument décisif contre ceux qui invoquent le manque d'argent. En effet, il n'a qu'à les inviter à faire un emprûnt et l'affaire est bâclée. Autrefois, avant la naissance du plan, le manque d'argent constituait un argument final. Pas d'argent, pas de travaux: c'était l'axiome. Un entrepreneur ne pouvait espérer un contrat, il ne désirait d'ailleurs pas effectuer des travaux pour un propriétaire sans argent. D'autre part, le propriétaire, qui souvent souhaitait des réparations, devenues urgentes, n'osait même pas approcher l'entrepreneur. Il n'y avait plus qu'une issue: attendre et épargner suffisamment afin de faire effectuer les réparations désirées. Souvent, il ne trouvait pas lieu de faire les épargnes voulues, et alors, la situation allait de mal en pis.

Si l'entrepreneur sait se prévaloir du plan d'améliorations aux habitations, il se munira de toutes les formules nécessaires et ira solliciter des contrats. Il sait à l'avance que la coopération des banques lui est acquise, que des prêts seront facilement consentis aux propriétaires qui sauront attester de leur capacité de remboursement par versements. Et, en agissant ainsi, l'entrepreneur ne servira pas seulement son intérêt personnel, mais il contribuera à l'amélioration des conditions de travail dans le Canada.

LE SECOND VIVOIR EST APPRECIE PAR TOUTE LA FAMILLE

Toute maison occupée par plus de deux personnes peut tirer nombre d'avantages d'un second vivoir. Une partie du grenier ou du sous-sol peut servir à cette fin et les fonds nécessaires à l'exécution des travaux peuvent s'obtenir d'une banque grâce au Plan d'améliorations aux habitations. Le prêt peut être remboursé en versements mensuels égaux dans une période allant jusqu'à cinq ans, au besoin.

Souvent, la création d'une chambre attrayante exige peu de travaux. Dans un certain sous-sol, on construisit un foyer en brique comme centre d'attraction. Les murs furent peinturés d'un jaune tendre et le plancher, d'un brun foncé. Au moyen d'un carton épais, on sépara un coin du sous-sol et la nouvelle chambre fut créée.

On ajouta au plafond de fausses poutres correspondant à celles du plancher afin d'obtenir l'effet voulu. Des rideaux pendaient aux côtés des petites fenêtres du sous-sol de façon à ne pas intercepter la lumière et à faire paraître les fenêtres plus larges.

Des meubles simples furent installés dans cette chambre.

———:-o-:———

Ne négligez pas votre chambre à coucher

Les psychologues soutiennent que la chambre dans laquelle nous récupérons quotidiennement nos forces doit être aménagée avec beaucoup de soin. Une chambre à coucher décorée avec goût contribue beaucoup à assurer le repos indispensable à tous.

Il existe nombre de chambres dont le défaut d'aménagement trouble constamment le repos des occupants, et cependant on ne songe même pas à y remédier. Par exemple, une tapisserie maculée, une garde-robe délabrée, des planchers usés, voilà autant de causes préjudiciables au repos. La maîtresse de maison invoque souvent le manque d'argent, mais, avec le plan d'améliorations aux habitations, il n'y a plus lieu de négliger ces réparations. Elle n'a qu'à s'adresser à sa banque et celle-ci se charge de lui fournir les fonds nécessaires.

———:-o-:———

LA TEMPERATURE

Du Bureau Météorologique de Saint-Hyacinthe, sis au Séminaire:

Date	Max.	Min.
13	75	38
14	42	35
15	45	36
16	65	42
17	64	49
18	63	46
19	59	40.5

Plus de tuyaux sur les murs

Si vous avez juré contre les tuyaux qui suivent le mur de votre salon, vous apprendrez avec satisfaction que vous pouvez les faire disparaître sans avoir à ouvrir les murs pour les faire passer à l'intérieur.

Une ménagère construisit une série de tablettes les couvrant tout entier. L'ouvrage ressemblait en général à l'horloge grand-père et fournissait un excellent endroit pour les cartes, les cigarettes, le papier à lettre et maints autres objets qui encombrent toujours la maison. Le dessus fut laissé ouvert pour y placer un vase de fleurs.

Et voilà l'un des nombreux moyens de moderniser sa demeure. Si l'on n'a pas en réserve l'argent nécessaire pour effectuer ces améliorations, on n'a qu'à se prévaloir du Plan d'améliorations aux habitations du Gouvernement fédéral.

La Chambre d'enfants, une pièce importante

La chambre d'enfants est assurément la pièce la plus importante de la maison, c'est pourquoi la maman consacre beaucoup de temps à la rendre aussi attrayante que possible. A-t-on besoin d'ajouter qu'il en coûte très peu pour moderniser une chambre d'enfants. On n'a qu'à faire preuve d'un peu d'ingéniosité, et on se rend compte que c'est très facile de la rajeunir, de la rendre plus gaie tout en limitant considérablement les déboursés.

Si l'on veut moderniser la chambre d'enfants, on pourra se prévaloir du Plan d'améliorations aux habitations et obtenir l'argent dont on aura besoin.

Une mère a fait récemment une expérience. Elle avait décidé de moderniser sa maison. Sur la liste des réparations projetées, elle avait inclus la chambre d'enfants, mais elle ne voulait pas faire des dépenses excessives.

Elle fit recouvrir les murs de papier teint très pâle et les boiseries furent peinturées de couleur crème.

Le plancher fut recouvert d'un prélart, imitation de bois dur. Celui-ci était très facile d'entretien, ce qui permettait à la maman de le tenir toujours propre, sauvegardant ainsi la santé de ses enfants. Des persiennes de couleurs appropriées furent posées; elles remplaçaient avantageusement les tentures dont la mère ne voulaitt pas faire usage, à cause de la poussière. Afin de protéger la vue de ses enfants, elle fit installer un système d'éclairage indirect. Enfin, elle acheta de jolis meubles modernes dont le relief reproduisait des sujets d'enfants. Pour compléter cette disposition, elle plaça un superbe tapis, près des lits. Ainsi, le coin où les enfants prenaient leurs ébats était en parfait accord avec les exigences de l'hygiène.

Ces améliorations furent effectuées, grâce au plan d'améliorations aux habitations.

Vous JOUIREZ davantage de LA VIE si vous AMELIOREZ votre demeure

UN EMPRUNT SOUS LE RÉGIME DU PLAN D'AMÉLIORATION AUX HABITATIONS

transformera votre demeure ou votre ferme . . .

Que vous viviez en ville ou à la campagne, le Plan d'amélioration aux habitations peut vous être utile. Il ouvre la voie à la modernisation: il fournit l'argent pour les améliorations qui rendront votre demeure plus confortable et la ferme plus rémunératrice tout en facilitant le travail. La liste ci-contre indique quelques-unes des améliorations possibles.

Adressez-vous à votre comité local ou à tout entrepreneur ou firme de matériaux de construction de bonne réputation. Puis, ayant obtenu une estimation du coût des améliorations désirées, négociez un emprunt avec votre banque. Ou, voyez d'abord votre banquier et suivez ses conseils.

Commission Nationale de Placement

SOUS LA JURIDICTION GOUVERNEMENT FEDERAL

Examinez cette liste d'améliorations à la maison et à la ferme

Combinez la maison avec le garage.
Agrandissez les chambres actuelles.
Ajoutez de nouvelles chambres.
Remplacez les gouttières, les tuyaux de décharge et les corniches.
Grattez les planchers et donnez-leur un nouveau fini.
Tuilez les salles de bain.
Posez un linoléum dans la cuisine et d'autres chambres.
Réparez les murs de brique et les chaperons de pierre.
Enlevez la boiserie extérieure vieillotte.
Renouvelez les doubles portes, les châssis et les moustiquaires.
Calfeutrez les portes et les fenêtres.
Isolez la surface intérieure du toit.
Divisez de nouveau les murs en panneaux.
Construisez des armoires spéciales à linge.
Examinez tous les fils et placez de nouvelles prises de courant.
Renouvelez les garnitures électriques.
Faites disparaître les fils radiotéléphoniques et les antennes.
Remplacez l'ancienne glacière par une glacière électrique à demeure.
Installez de nouvelles baignoires à demeure.
Remplacez les lavabos.

(Le coût de cette série d'annonces, diffusées par la Commission nationale de placement, a été entièrement défrayé par des firmes et des citoyens de grand esprit civique comme contribution à "l'effort coopératif national" que visait le Parlement du Canada dans la loi créant la Commission nationale de placement.)

Confiez-nous le soin de vos réparations d'électricité

Un personnel courtois et expérimenté est à votre service

J.-Ernest St-Onge

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN

248, rue Cascades — Tél. 775

Tout ce qu'il vous faut pour améliorer votre maison chez

LALIME & CADORETTE

ENREGISTRÉE

FERRONNERIE - TAPISSERIE
MATERIAUX DE CONSTRUCTION
PEINTURES - VITRES - ETC.

Tél. 237 - 251
107, RUE CASCADES

A tous ceux qui s'intéressent au

PLAN D'AMELIORATION DES HABITATIONS

nous offrons les services de nos employés expérimentés, à des prix défiant toute compétition, et nous leur assurons entière satisfaction.

Z. ROY

ENTREPRENEUR-PLOMBIER
(chauffage et couvertures)

Tél. 831w 18, rue Ste-Anne
Saint-Hyacinthe

ALBERT CHENETTE

GASTON CHENETTE, successeur

ENTREPRENEUR GENERAL

PORTES
CHASSIS
MOULURES

Malaxeur à ciment à louer

57, rue Concorde — Tél. 766j
SAINT-HYACINTHE

M. RIVARD

Manufacturier de portes et chassis

Spécialités :

Articles décoratifs en bois moulures, tournage et découpage

Tél. Bureau 974 — Rés. 1019w
38, rue S.-Antoine Saint-Hyacinthe

L.-J.-J. BERNARD

ENTREPRENEUR EN CONSTRUCTION

Travaux en brique, stuc, ciment, bois, exécutés par des hommes d'une longue expérience

Machinerie d'excavation, malaxeurs, etc., toujours en main

Prix fournis sur demande

L.-J.-J. BERNARD

130, rue Laframboise — Tél. 680
Saint-Hyacinthe

Toujours à votre service

A. BLONDIN Ltée

Marchands et importateurs en gros

FOURNISSEURS DE

PLOMBERIE — CHAUFFAGE — QUINCAILLERIE
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION, PEINTURE, VERNIS
VITRE — TAPISSERIE — ARTICLES DE SPORT, ETC.

Magasin 244 Bureau 88

113, RUE CASCADES

MAISON CANADIENNE FONDÉE EN 1879

LOUIS BOURGEOIS LIMITEE

FERRONNERIE
GROS ET DÉTAIL
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Tél. 500
104, RUE SAINT-ANTOINE
Saint-Hyacinthe

LES SPORTS

SAINT-HYACINTHE SE RENCONTRERA AVEC IBERVILLE

A Saint-Hyacinthe, dimanche prochain, dans une partie de la Ligue Fédérale.— Aucune partie de la Ligue n'a eu lieu dimanche dernier.

Il y aura partie de *base-ball* de la Ligue Fédérale à Saint-Hyacinthe, dimanche prochain, si la température est favorable. L'équipe locale rencontrera dans notre ville, sur le terrain du Collège Sacré-Coeur, les joueurs d'Iberville. La cédule régulière comportait que les locaux devaient rendre visite à l'équipe d'Iberville, le 23 mai, mais le gérant de l'équipe Saint-Hyacinthe, M. Merrill D'Anjou, était avisé mardi que le terrain d'Iberville serait en trop mauvais état pour cette date, par suite des pluies récentes, et il a pris alors sur lui d'inviter à Saint-Hyacinthe les amis d'Iberville. Son invitation a été acceptée.

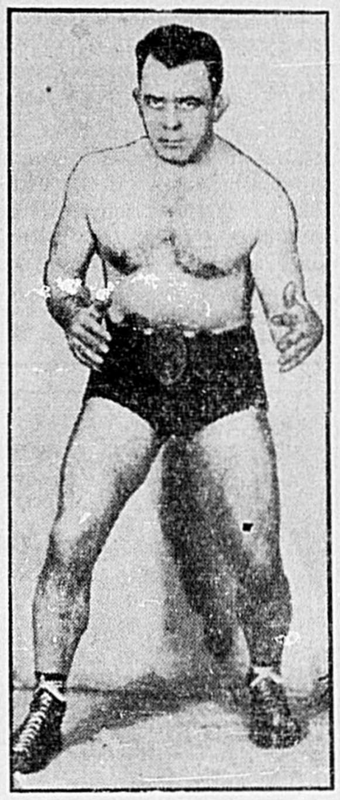
Aucune des parties annoncées de la Ligue Fédérale, dimanche dernier, n'a pu avoir lieu. Il avait plu partout, et en abondance. Les joueurs de Maska étaient désignés pour jouer à Chambly, mais la partie dût être contremandée. Il en fut de même pour les autres parties au programme.

A date, l'équipe Saint-Hyacinthe n'a pu jouer qu'une partie de Ligue et elle l'a gagnée. Ce fut à l'occasion de sa rencontre avec celle de Farnham, dans notre ville, le 2 mai. La partie gagnée contre l'équipe Dopolavoro, le 12, n'était pas une partie de ligue.

Ci-après la position des diverses équipes de la Ligue Fédérale, à date:

	G.	P.	%
Chambly	2	0	1000
St-Hyacinthe	1	0	1000
Bedford	1	0	1000
Farnham	1	1	.500
Iberville	0	2	.000
Acton Vale	0	2	.000

MERRILL D'ANJOU, gérant de l'équipe Saint-Hyacinthe de baseball, qui compte mener ses hommes à la victoire, dimanche prochain.



YOUNG SONNENBERG, qui sera l'adversaire du noir Buster Jones, dans la principale rencontre de lutte de samedi soir, à l'Arsenal.

DE GRANDES COURSES DE CHEVAUX AURONT LIEU ICI LE 24 JUIN

Au terrain de l'exposition, à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste.— Bourses diverses, se totalisant à $900.— Entrées jusqu'au 10 juin.

De grandes courses de chevaux auront lieu à Saint-Hyacinthe le 24 juin, à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste, au terrain de l'exposition. Une somme de $900., divisée en plusieurs bourses, sera distribuée aux gagnants. Chaque course sera limitée à trois épreuves:

2.24, trot et amble	$300.
2.17, trot et amble	300.
Libre, (free for all)	300.

Conditions: Règlements de la *Canadian Trotting Association*. Division de l'argent, 50-25-15-10. Droits réservés d'accepter n'importe quelle entrée, d'annuler ou de changer toute classe non remplie. Aucun cheval ne pourra gagner plus qu'un prix dans chaque classe. Fermeture des entrées le 10 juin.

Les organisateurs ne seront pas responsables des accidents qui pourraient survenir sur le terrain.

Pour autres informations, s'adresser à M. Wilfrid Dupont, secrétaire, 134, rue Girouard, Saint-Hyacinthe.

N.B.—La nouvelle ci-dessus n'a pas pu paraître la semaine dernière, à cause de l'abondance des matières et d'un changement de mise en page, au moment d'aller sous presse.

Parties de balle molle de la prochaine saison

Cédule des parties qui se joueront au cours de l'été, tant sur le terrain de la "Gotham Silk", que sur celui du quartier No. 1.

DU 23 MAI AU 8 AOUT

On trouvera ci-après la cédule complète de la prochaine saison de balle molle, à Saint-Hyacinthe:

TERRAIN DE LA GOTHAM	TERRAIN DU QUARTIER 1
MAI:	MAI:
D. M.O. David vs Penman	23 D. Gotham vs Christ-Roi
L. Penman vs Donahue	24 L. M.O. David vs Hôtel Ottawa
M. Gotham vs M.O. David	26 M. Christ-Roi vs Penman
L. M.O. David vs Gotham	31 L. Donahue vs Christ-Roi
JUIN:	JUIN:
M. Donahue vs Hôtel Ottawa	2 M. M.O. David vs Christ-Roi
D. Christ-Roi vs Gotham	6 D. Hôtel Ottawa vs Penman
L. Gotham vs Donahue	7 L. Penman vs Christ-Roi
M. Penman vs Gotham	9 M. M.O. David vs Donahue
D. Gotham vs Penman	13 D. Christ-Roi vs Hôtel Ottawa
L. Donahue vs Penman	14 L. Hôtel Ottawa vs M.O. David
M. Gotham vs Donahue	16 M. Christ-Roi vs Hôtel Ottawa
D. Penman vs M.O. David	20 D. Hôtel Ottawa vs Gotham
L. Gotham vs Hôtel Ottawa	21 L. Christ-Roi vs Donahue
M. Donahue vs M.O. David	23 M. Penman vs Hôtel Ottawa
D. Hôtel Ottawa vs Donahue	27 D. Christ-Roi vs M.O. David
L. Penman vs Donahue	28 L. M.O. David vs Hôtel Ottawa
M. Gotham vs M.O. David	30 M. Christ-Roi vs Penman
JUILLET:	JUILLET:
D. M.O. David vs Penman	4 D. Gotham vs Christ-Roi
L. M.O. David vs Gotham	5 L. Donahue vs Christ-Roi
M. Donahue vs Hôtel Ottawa	7 M. Penman vs Christ-Roi
D. Christ-Roi vs Gotham	11 D. Hôtel Ottawa vs Penman
L. Donahue vs Gotham	12 L. M.O. David vs Christ-Roi
M. Penman vs Gotham	14 M. M.O. David vs Donahue
D. Gotham vs Penman	18 D. Hôtel Ottawa vs Christ-Roi
L. Donahue vs Penman	19 L. Hôtel Ottawa vs M.O. David
M. Gotham vs Donahue	21 M. Hôtel Ottawa vs Christ-Roi
D. Hôtel Ottawa vs Gotham	25 D. Penman vs M.O. David
L. Gotham vs Penman	26 L. Donahue vs Christ-Roi
M. Penman vs Hôtel Ottawa	28 M. M.O. David vs Donahue
AOUT:	AOUT:
D. Hôtel Ottawa vs Donahue	1 D. Christ-Roi vs Gotham
L. Donahue vs Penman	2 L. Christ-Roi vs M.O. David
M. Gotham vs M.O. David	4 M. Penman vs Christ-Roi
	8 D. Hôtel Ottawa vs M.O. David

Les joutes du dimanche ont lieu à 10 hres 45 a.m. Sur semaine à 7 hres p.m.

Les joutes du dimanche ont lieu à 6 hres 30 p.m. Sur semaine, à 7 hres p.m.

Victoire de Courville sur Renaud

Le lutteur Arm. Courville a raison de J.-Ls Renaud dans un combat propre

Renaud essaye en vain d'appliquer à son adversaire son fameux coup de la savate.— Le brillant athlète de Saint-Henri s'assure deux chutes sur trois, sans la moindre tactique déloyale.

LYONS ET SA CLE DE JAMBES

La rencontre des lutteurs Armand Courville, le brillant athlète de Saint-Henri, et Jean-Louis Renaud, cet as de la savate si prisé à Saint-Hyacinthe, a été mouvementée à souhait, samedi soir dernier. La victoire est finalement restée à Courville, un peu au désappointement de certains spectateurs, car Renaud, plus connu chez nous que son adversaire, s'est fait ici une belle réputation et jouit chez nos amateurs d'une popularité réelle. N'empêche que Courville mérite son succès et personne ne le lui reproche. La rencontre fut de tout premier ordre, comme on n'en voit pas tous les jours. Disons tout de suite que les deux adversaires aux prises, Courville aussi bien que Renaud, sont deux lutteurs dits scientifiques, aussi francs que loyaux, et que leur combat ne comportait pas les brutalités et les tactiques déloyales sur lesquelles tant d'habitués du matelas comptent pour s'assurer une chute. Aussi les nombreuses personnes qui se rendirent à l'Arsenal de la rue Laframboise, samedi dernier, ont-elles applaudi également les deux hommes en présence.

Courville, un petit homme trapu, s'assura la première chute après seize minutes de combat, et cela sans rien tenter qui fût contraire à l'honneur athlétique ou aux règlements régissant les combats de lutte. A la deuxième rencontre, une mauvaise tactique de Courville, qui tenta une forte ruée vers les câbles, donna la seconde chûte à Renaud, après onze minutes de travail. Quant à la troisième rencontre, elle fut de courte durée. Dès le début, Courville essaya de la clé à bras, mais Renaud réussit à lui faire lâcher prise, tentant à son tour de prendre le dessus avec ses fameux coups de savate. Malheureusement pour lui, Courville ne lui permit aucun avantage. En vieux roué de l'arène, rapide comme l'éclair, il évita coup sur coup les pieds redoutables de Renaud. A la troisième ronde, il se comporta de telle sorte que Renaud donna des pieds dans le vide, perdit partiellement l'équilibre, permettant à son antagoniste de se ruer sur lui et de prendre la chute finale par un écrasement général. Toute la scène se déroula en moins de sept minutes. Courville fut proclamé vainqueur, aux applaudissements de la foule.

La semi-finale, non moins intéressante que la finale, mit aux prises Fred Bourgeois, champion des provinces maritimes et Bob Girard, de Montréal, ce dernier remplaçant Georges Desparois, incapable de prendre part au combat. Girard est un lutteur doué d'une force herculéenne et Bourgeois en eut pour son argent. Après 10 minutes et 15 secondes de combat, il dut s'avouer vaincu après que Girard lui eût fait subir un écrasement général, prenant la première chute. A la seconde rencontre, Bourgeois semblait prendre le dessus dès le début, mais Girard revint à la charge et s'assura la seconde chute après 11 minutes de lutte acharnée, ayant eu soin de lancer son adversaire par dessus les câbles, à deux reprises différentes. Cette seconde chute fut fatale à Bourgeois, qui ne put revenir pour la troisième rencontre, et l'arbitre déclara Girard vainqueur.

Kid Lyons, champion de Saint-Hyacinthe, fournit les frais des 30 minutes. Il avait comme adversaire Rod Bell, ancien champion amateur. Bell est très rapide et courageux. En dépit de son handicap d'une vingtaine de livres de moins que son adversaire, il sut tenir tête pendant au-delà de 10 minutes au redoutable Lyons, qui eut raison de lui par sa fameuse clé de jambes indienne.

Valmore Viens, de Granby, et Anthime Harbour, de Gaspé, étaient en présence dans le combat préliminaire. Valmore Viens manque certainement d'expérience, mais il sut quand même tenir tête au lutteur gaspésien, qui l'emporta avec une victoire rendue impopulaire par sa rudesse.

La natation, un des sports les plus bienfaisants et les plus utiles

La natation est un exercice parmi les plus sains.— Il arrive que savoir nager est pour hommes et femmes une condition de vie.— Précautions à prendre avant et pendant les baignades.

NE PAS NAGER APRES LES REPAS

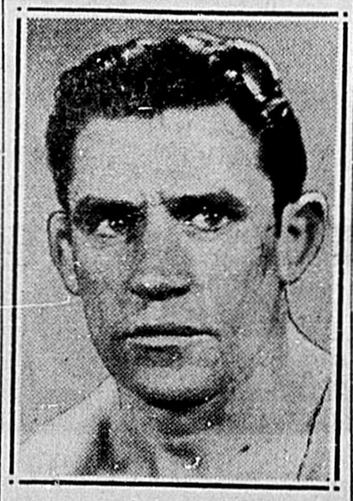
Un des sports les plus bienfaisants pour la santé est la natation, merveilleux exercice qui permet à l'homme de se mouvoir à la surface des eaux. Mais l'onde souvent fait une proie de celui qui croyait l'avoir conquise. Dans notre province, les noyades ont autant de victimes à leur crédit que l'automobile; — au cours des derniers dix ans, près de 2,500 personnes se sont noyées dans le Québec; ce qui démontre que la natation comporte de nombreux dangers.

Avant tout, apprenez à nager parfaitement. Nagez lentement au début pour ne pas vous épuiser. — Ne vous baignez jamais, jamais, après un repas; c'est là la cause d'un fort pourcentage des noyades. Attendez au moins deux heures après avoir mangé, avant de vous mettre à l'eau.— Ne nagez pas trop longtemps avant le déjeuner; un bon bain, le matin, c'est agréable, mais le corps n'a pas sa résistance habituelle. — Ne vous baignez jamais seul, quand bien même vous seriez le meilleur nageur de la région; vous pouvez être paralysé par une crampe. Ayez toujours un bon nageur avec vous.— Si l'eau est très froide, laissez-y tremper vos pieds durant quelques secondes, pour briser le choc, avant de plonger.

Ne vous aventurez pas au large. Pour faire un long trajet, faites-vous accompagner d'une embarcation.— Ne vous baignez jamais, si vos parents vous le défendent; ils ont des raisons pour vous le prohiber.— Tenez-vous loin des cours d'eau où le courant est très fort, et où il y a des remous. Eloignez-vous des carrières et des étangs, et des endroits où l'eau est insalubre. Evitez de vous baigner lorsque la température n'est pas clémente. — Ne vous baignez jamais quand vous avez très chaud ou lorsque vous êtes fatigués! Faites-vous examiner par un médecin, avant de faire de la natation, car il se peut que vous n'ayez pas le coeur assez fort.

Si vous allez en chaloupe, en canot ou autre embarcation, ne vous levez pas, ne changez pas de place, ne surchargez pas l'embarcation, car elle pourrait chavirer.

Ne perdez pas la tête en cas de danger. On a vu deux personnes se noyer dans quatre pieds d'eau, parce qu'elles s'étaient empoignées l'une l'autre sous la surface. Si vous versez au large, ne nagez pas vers le rivage, mais tenez-vous à l'embarcation et appelez de l'aide. Si vous êtes en péril, loin d'une embarcation, ne gesticulez pas avec les mains au-dessus de la tête, cela vous fera enfoncer. Au lieu de crier à plein gosier et vider vos poumons de tout l'air qu'ils contiennent, appelez lentement et distinctement, et vous serez entendus!



DUTCH VELDIE, lutteur qui a accepté de rencontrer Lucien Grégoire samedi, dans un combat 2 dans 3, 90 minutes.

LISEZ
LE COURRIER
DE SAINT-HYACINTHE

LES RESULTATS DES JOUTES DE BALLE MOLLE

L'équipe "Allard & Frère", Montréal, défait celle de l'"Hôtel Ottawa".— Jeunes Gens du Christ-Roi vs Donahue.— L'Hôtel Ottawa a raison de la "Penman's".—Donahue triomphe de l'Hôtel Ottawa.

L'équipe de balle molle de l'*Hôtel Ottawa* recevait dimanche dernier, sur le terrain du Collège du Sacré-Coeur, l'équipe *Allard & Frère*, de la ligue Nationale de Balle Molle, Montréal.

M. Irénée Brien, président de l'Association des Gérants de la Ligue de Balle Molle, de Montréal, accompagnait les joueurs, et il présenta officiellement les trois coupes à l'équipe de Saint-Hyacinthe.

La joute commença à 3 heures. La batterie pour Saint-Hyacinthe se composait de Hishon et Leclerc, et de Lavoie et Després, pour *Allard & Frère*. La joute fut des plus enthousiastes et se termina par une victoire de 3 à 1 en faveur de *Allard & Frère*. Gagnon frappa un coup de circuit pour les vainqueurs.

Vers 4 heures, une seconde joute eut lieu entre les mêmes équipes et la victoire resta encore à l'équipe *Allard*, avec le pointage de 9 à 2. Carles et Balaby frappèrent chacun un coup de circuit.

Les joutes de balle molle prennent beaucoup d'ampleur à Saint-Hyacinthe, et chaque semaine les amateurs peuvent assister à cinq ou six joutes, toutes aussi intéressantes les unes que les autres.

Dimanche soir sur le terrain du Quartier 1, l'équipe des jeunes gens du Christ-Roi recevait l'équipe de *Donahue* et triomphait de celle-ci par le pointage de 13 à 9.

Lundi soir, au terrain du quartier 1, *Penman* se voyait infliger une défaite par l'équipe de l'*Hôtel Ottawa* par le pointage de 20 à 13. Aubuchon et Préfontaine frappèrent chacun un coup de circuit pour les vainqueurs, et Bibeau en frappa deux pour les perdants. Sur le terrain de la *Gotham*, l'équipe *Donahue* infligeait une défaite par le pointage de 16 à 8 à l'équipe *M.-O. David Enrg.* Mardi soir, sur le terrain de la *Gotham*, les équipes *Gotham* et *Hôtel Ottawa* reprenaient leur partie remise à cause de la pluie, qui devait se jouer dimanche avant-midi. Après 1.18 heure de jeu, l'équipe *Donahue* triomphait par le pointage de 26 à 7.

SONNENBERG AUX PRISES AVEC BUSTER JONES

Dans une rencontre de lutte à l'Arsenal de la rue Laframboise, samedi soir.— Dans la semi-finale, Dutch Veldie contre Lucien Grégoire.

Young Sonnenberg et Buster Jones seront les lutteurs de la rencontre principale, samedi soir prochain, à l'Arsenal de la rue Laframboise. Sonnenberg n'est pas étranger à Saint-Hyacinthe, et les amateurs ont eu l'occasion à maintes reprises de le voir à l'oeuvre. Sa rencontre avec le noir Buster Jones suscite bien des commentaires, et nombreux sont les sportifs qui ont hâte de voir aux prises les deux hommes. Sonnenberg est confiant de pouvoir vaincre son noir adversaire par ses coups de bélier répétés, mais Jones, de son côté, promet de ne pas s'en laisser imposer.

La semi-finale, 2 dans 3, 90 minutes, mettra aux prises le vaillant lutteur Dutch Veldie, qui fournit un si beau combat il y a à peine un an à Saint-Hyacinthe, et Lucien Grégoire, de Montréal, à qui Kid Lyons infligea une si humiliante défaite, il y a une quinzaine. Grégoire est tout de même confiant de vaincre Veldie, et nul doute qu'il aura recours à tous les moyens pour triompher.

Eugène Dion, de Granby, et Paul Descoteaux, feront les frais des 30 minutes et ce combat promet d'être fort intéressant. Dion réserve des surprises. La préliminaire se fera entre Ken Gagnon, un jeune athlète de Saint-Hyacinthe, et All Rogers.

———:-o-:———

OUVERTURE DU CLUB DE GOLF, SAMEDI

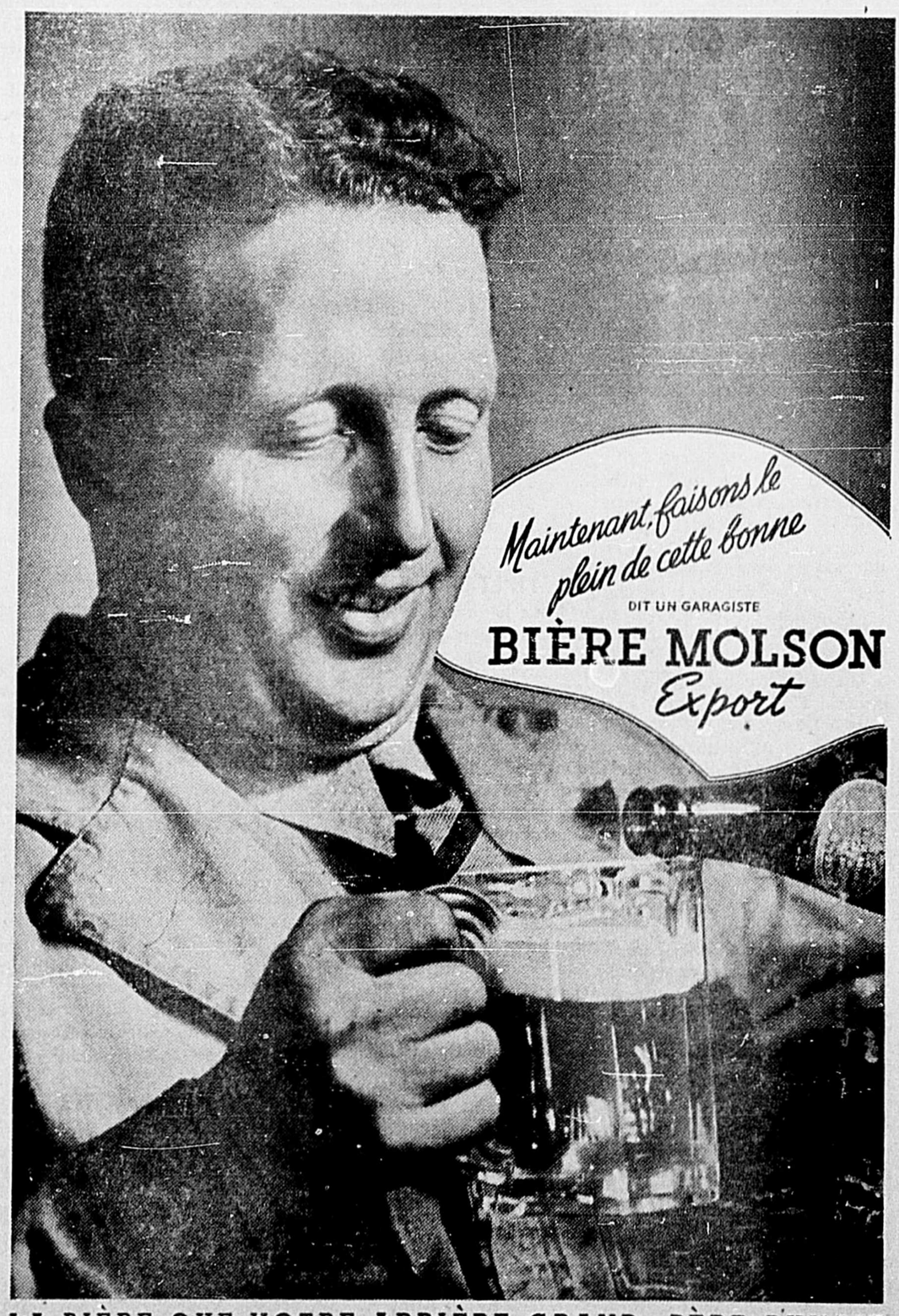
L'ouverture officielle du Club de Golf de Saint-Hyacinthe a été fixée à samedi, 22 mai. Si le temps le permet, à deux heures, samedi après-midi, tous les joueurs de golf sont invités à se rendre au chalet pour prendre part au tournoi entre l'équipe du président et celle du vice-président. Si l'état du terrain n'est pas convenable, ce tournoi aura lieu le lendemain, dimanche après-midi. Samedi soir, tous les membres et leurs amis sont invités à la soirée d'ouverture.

JEAN FORTIER, L.L.L.
AVOCAT
20, RUE ST-DENIS ARRIÈRE HOTEL CANADA
TÉL. 508
SAINT-HYACINTHE

Départ à
L'ALLER: en tout temps depuis midi, vendredi, 21 mai, jusqu'à 2 h. p. m., heure solaire, lundi, 24 mai.
RETOUR: départ du point d'arrivée jusqu'à minuit, heure solaire, mardi, 25 mai, 1937

Pour tout renseignement s'adresser aux agents

CANADIEN NATIONAL



— NOTES LOCALES —

LA PETITE HISTOIRE

Plusieurs patriotes de Saint-Denis arrêtés sur ordre de Lord Gosford

Le colonel Gore revient à Saint-Denis en décembre 1837.— Christophe Phaneuf victime de la première arrestation.— Récompense de 500 louis promise pour la capture du Dr Wolfred Nelson.— Témoignage verbal de J.-B. Gaudette.

par le Dr J.-B. RICHARD

Vendredi soir, 1er décembre 1837, on apprend à St-Denis que le Colonel Gore, en marche vers St-Denis, est arrivé au village de St-Ours pour y passer la nuit avec une troupe, estimée par les uns à huit cents hommes, par les autres, à douze cents.

N'étant plus en état de faire face à l'ennemi, les patriotes les plus compromis, menacés d'arrestation, se préparèrent aussitôt à prendre le chemin de l'exil, ou à se réfugier chez des amis.

Le 29 novembre 1837, Lord Gosford avait lancé une proclamation promettant une récompense de 500 louis pour l'arrestation du Docteur Wolfred Nelson. Le Colonel Gore avait l'ordre de procéder à de nombreuses arrestations.

Lorsque, le 2 décembre avant midi, Gore fit son entrée à St-Denis, les plus compromis n'y étaient plus. Ce ne fut que le 4 décembre que le premier capturé, Christophe Phaneuf, fut incarcéré. Charles Fréchette, du village, poursuivi jusqu'au 3e rang, réussit à se sauver dans les bois après avoir eu son cheval tué sous lui.

F.-X. Rolland, cordonnier, compromis dans la mort du lieutenant George Weir, s'enfuit à St-Barnabé, caché dans une charge de paille. Mon grand'oncle, Jean-Marie Richard, fils d'Acadien, lui donna l'hospitalité. Jean-Marie Richard avait une voix tellement puissante qu'on se plaisait à dire qu'elle faisait trembler les vitres de l'église.

Pierre Bourgeois, aubergiste, fut incarcéré le 9 décembre; le Dr Nelson et le capitaine Jalbert, le 12 décembre; Modeste Roy, forgeron, le 20 décembre; Marcel Cordeau, cultivateur, Pierre Mondor, Edouard Besse, potier, le 17 février 1838.

Louis et J.-Bte Lussier, François Mignault, aubergiste et maître de poste, tous trois impliqués dans la mort de Weir, et J.-Bte Vallée, furent incarcérés le 30 avril 1838. Louis Brodeur et mon grand oncle Joseph Fontaine, dit Pion, le furent le 12 novembre 1838.

Il y eut en tout une vingtaine d'arrestations de patriotes de St-Denis, dont nous ignorons quelques noms. Ces arrestations ont presque toutes été faites après le départ des troupes, le 9 décembre 1837. Mais, de temps en temps, un détachement de soldats faisait irruption, accompagnant sa venue de requisitions et de vexations. Plusieurs en souffrirent, entre autres Charles Lebeau et J.-B. Gaudette, petit fils d'Acadiens. Cultivateur à l'Amyotte, M. Gaudette, qui est mort au village, est celui des témoins des événements de 1837 qui avant 1895, a donné à M. le chanoine J.-B. Allaire et à moi-même la version la plus parfaite de ces événements.

Pour soustraire la population de Saint-Denis aux vexations de la soldatesque anglaise, sur les conseils de Monseigneur Lartigue et à la demande du curé, M. F.-X. Demers, les gens de St-Denis imitèrent l'exemple d'autres paroises et signèrent à la reine une adresse en témoignage de loyauté, de regret et de désapprobation de la rébellion.

Tous les prisonniers nommés ci-dessus furent relachés le 28 juin 1838, moins le Dr W. Nelson, François Jalbert, Louis et J.-Bte Lussier, François Mignault. Nelson fut ce même jour condamné à l'exil aux Bermudes.

C'est en 1849 que l'amnistie fut accordée à tous les inculpés de la rébellion de 1837-1838, et que furent indemnisés quelques citoyens de Saint-Denis qui avaient subi des pertes, entre autres Louis Pagé et Guillaume Dillaire.

Fin.

J.-B. Richard, M.D.

———:-o-:———

CHRONIQUE MEDICALE

LA CATARACTE

Tout le monde sait que l'une des causes les plus fréquentes de cécité est la cataracte. Par contre, très peu de personnes savent exactement ce qu'est la cataracte. La plupart confondent la cataracte avec la taie de la cornée.

La cataracte est l'opacité du cristallin. Le cristallin est un petit noyau transparent situé en arrière de la pupille. Lorsque ce petit noyau transparent blanchit et devient opaque, on dit qu'il a une cataracte. Cette opacité empêche les rayons lumineux de se rendre sur la rétine au fond de l'oeil, d'où la cécité.

La taie, elle est une tache blanche sur la cornée ou "vitre de l'oeil". La taie est donc sur le devant de l'oeil, la cataracte, elle, est dans la profondeur.

Il y a 3 variétés de cataracte: 1o la cataracte congénitale, qui se développe à la naissance ou dans la 1ère année de la vie; 2o la cataracte traumatique, qui se développe à la suite d'un accident à l'oeil; 3o la cataracte sénile, la plus fréquente, ainsi appelé parce qu'elle survient dans l'âge mûr ou la vieillesse. A part la cataracte traumatique qui est généralement monoculaire, les deux autres variétés de cataracte se développent presque toujours dans les deux yeux.

Il n'y a pas de traitement médical de la cataracte, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de médicament susceptible de faire disparaître l'opacité du cristallin. Par contre il y a un traitement chirurgical, c'est-à-dire une opération qui consiste à faire une petite ouverture dans l'oeil et à extraire le cristallin cataracté.

Dans 95 pour cent des cas cette opération donne d'excellents résultats et permet de rendre la vue à des bébés qui n'ont jamais vu ou à des vieillards qui sont privés de la vision depuis de longues années.

Dr Chs Dion
St-Hyacinthe

———:-o-:———

LE LT-COL. BURNS

Pour la première fois depuis sa nomination au poste d'officier d'Etat major du district militaire No. 4, le lieut-col. E.L. M. Burns O.B.E., a rendu visite au Régiment de Saint-Hyacinthe. Le Lieut-Col. Burns remplace au poste de G.S.O. No. 1 le Colonel Samson, récemment nommé directeur de l'entraînement militaire, à Ottawa.

Après l'entraînement, l'officier commandant et les officiers du Régiment de Saint-Hyacinthe ont reçu le Lieut-Col. Burns dans les salles du Mess des officiers.

———:-o-:———

FEU MME O. COUSINEAU

Mme Vve Olivier Cousineau est décédée ces jours derniers en notre ville. La défunte, née Marie-Louise Robillard, était âgée de 63 ans. Elle laisse deux fils, Francis, de cette ville, et Georges, de New Britain, Conn.; deux petits-enfants, Marcel et Denise Cousineau; ses soeurs, Mme A. Dubé, (Exilia), de New Britain, et Mme A. Côté, (Hélène), de Baltic, Conn.

SOCIETE S.-JEAN-BAPTISTE

Célébration de la fête nationale.— Les préparatifs vont bon train et les divers comités sont à l'oeuvre. Il est à espérer que tous les encourageront avec enthousiasme. On assure déjà que le défilé historique dépassera en splendeur ceux des années dernières, et il comportera des chasr allégoriques qui seront vraiment artistiques, élèveront l'âme de nos concitoyens par leur bienfaisant rappel de faits historiques et régionaux, par leur belle évocation patriotique. On peut encore annoncer que les corps de gymnastiques, groupant environ 600 jeunes gens des Patronages de la Côte d'Abraham et Laval de Québec, ceux de Lévis et de Montréal, réunis à ceux de notre sympathique Patronage, jetteront leur note de beauté par la variété de leurs costumes. Durant l'après-midi, au Parc Laframboise, nous applaudirons au programme d'amusements de culture physique, et nous assisterons à de grandes courses qui feront époque dans le circuit hippique. Notre population sera donc en liesse le 24 juin prochain, et elle trouvera chez elle un programme de fêtes comparables à ceux de la métropole et de la capitale. Un magnifique concert, complété de quelques discours patriotiques, terminera cette belle fête nationale qu'offre la Société diocésaine Saint-Jean-Baptiste de Saint-Hyacinthe.

Société d'Histoire régionale— Nous saluons avec joie la création, au Séminaire de notre ville, d'une société d'histoire régionale. Son but est vraiment patriotique, puisqu'elle étudiera avec soin, avec toutes les preuves d'autorité nécessaires, tous les faits et événements importants qui se sont déroulés dans notre région maskoutaine depuis les débuts et elle relatera aussi tous ceux qui se produiront au cours de notre vie sociale. Nous lui souhaitons les plus magnifiques succès.

Le Secrétaire

———:-o-:———

RECEPTIONS

Mme Georges Alain, de Montréal, recevra dimanche, 23 mai, à l'Hôtel *Queen*, à l'heure du thé, à l'occasion du prochain mariage de sa soeur, Mlle Gilberte Benoît, fille de M. et Mme Eugène Benoît, de Saint-Hyacinthe, au Dr Laurent Deslauriers, dentiste, également de cette ville.

Mlles Lucile Collette et Françoise Brodeur, de cette ville, donneront le 30 mai, en l'honneur de Mlle Gilberte Benoît, un *shower* d'ustensiles de cuisine, et recevront à l'heure du thé.

———:-o-:———

VA-ET-VIENT

Mlle Marie-Berthe Larivée, de Montréal, était de passage à Saint-Hyacinthe ces jours derniers, l'invitée de Mlle Estelle Bédard.

———:-o-:———

PARTIE DE CARTES

Le 31 mai il y aura à l'Ecole Jacques Cartier, village de La Providence, une grande partie de cartes au profit des oeuvres paroissiales.

———:-o-:———

St-Thomas d'Aquin

Dimanche dernier M. et Mme Alphonse Archambault ont eu la visite de leur fils, Roland-A. de Montréal, accompagné de Mlle A. Larivière, de Mlle J. Chicoine et M. Georges Métra, Mme D. Archambault et sa fille Rita se sont joints aux visiteurs

———:-o-:———

ROUGEMONT

—M. Anthime Arès et sa famille sont allés s'établir à Marieville.

—M. Amédée Côté et sa dame sont revenus de Floride jeudi dernier,

—M. Aurélien Dagenais s'est rendu acquéreur du restaurant de M. F. Castonguay.

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Baptêmes:

Mai, 16.— Joseph-René-Roger, fils de Wilfrid Pelletier et de Marie-Rose Desrosiers. Par. et mar. Exaudias Casavant et Fleur-Ange Casavant.

Mai, 17.— Joseph-Clément-Adélard, fils d'Emile Mailhot et de Laurette Bergeron. Par. et mar. Adélard Mailhot et Alexina Péloquin.

Mariages:

Mai, 15.— Ovila Bonin de St-Marc-sur-Richelieu à Scholastique Fontaine de St-Thomas d'Aquin.

Mai, 15.— Edouard Choquette, à Aurélienne Pellerin.

Sépulture:

Mai, 17.— Alphonse Ducharme 8 8ans, époux de feu Hermine Pontbriand.

PAROISSE NOTRE-DAME

Baptêmes:

Mai, 13.— Marie-Albertine-Andrée-Georgette, fille de Gérard Chamberland et de Marie-Jeanne Chamberland. Par. et mar. Albany Chamberland et Albertine Tremblay.

Mai, 14.— François-Marie-Paul-Emile fils d'Olivier Tessier et d'Oréonna Gabois. aPr. et mar. Chas Forget et Angélina Gadbois.

Mai, 16.— Joseph-Guy-René fils de Gaston Després et de Germaine Laprés. Par. et mar. Alphonse Després et Mathilda Duphilie.

Mai, 16.— Joseph-Hervé-Roger-Jacques, fils de Philias Brodeur et de Reseline aJrry. Par. et mar. Esdras Hébert et Dorilla Jarry.

Mai, 17.— Joseph-Robert-Jean-Marie-Gabriel fils d'Eugène Daignault et d'Imelda Tanguay. Par. et mar. Wilfrid Porlier et Oliva Daignault.

Mai, 17.— Marie-Huguette Louise, fille de Lionel Lapierre et d'Irène Lapierre. Par. et mar. Louis Lapierre et Augustine Lafortune.

Mai, 18.— Joseph-Réal-Raymond, fils de Rodolphe Brochu et de Simone Brossard. Par. et mar. Uldéric Verville et Clérinda St-Onge.

CHRIST-ROI

Baptêmes:

Mai, 16.— Joseph-Alfred-André, fils de Philibert Laliberté et d'Armande Cordeau. Par. et mar. Alfred Cordeau et Marie Beaudry.

Mai, 17.— Marie-Huguette-Gisèle fille de Candide Dubuc et de Rachel Burque. Par. et mar. Willie Burque et Clara Leblanc.

Sépultures:

Mai, 14.— Marie-Louise Robillard, 62 ans, épouse de feu Olivier Cousineau.

Mai, 16.— Roméo Auchus, 1 mois, fils de Roméo Auchus.

A VENDRE

Canot-automobile

Moteur **FORD**

20 pieds

Démarreur électrique

Vitesse:

30 MILLES A L'HEURE

En très bon état

Moteur portatif

(outboard)

marque **JOHNSON**

Forces: 4.2

Aussi bon que neuf

S'adresser à

WILFRID GAUDREAU

43, RUE SAINT-PIERRE

SAINT-HYACINTHE

CONCOURS ANNUELS

C'est lundi soir, 24 mai, jour de la fête de la Reine, qu'auront lieu à l'Arsenal les concours annuels organisés par les quartiers généraux du Régiment de Saint-Hyacinthe, disputés entre les différentes compagnies.

Ces concours porteront sur les sujets suivants: Efficacité générale; entraînement sur mitrailleuses légères; maniement des armes.

Les quartiers généraux ont désigné les personnes suivantes comme juges de ces concours: le lieut-col. E.D. Payan, le lieut-col. R. Brabant, tous deux du Régiment, et le capitaine Chauveau, G.S.O. No. 3, officier des quartiers généraux du district militaire No 4, de Montréal.

Le public est admis à assister aux manoeuvres.

Immédiatement après les concours, les coupes seront distribuées aux compagnies qui se seront classées premières.

———:-o-:———

FEU MME EMILE BENOIT

Mme Emile Benoît, née Louisa Paradis, est décédée à sa demeure de la rue Saint-Michel, à l'âge de 54 ans et 4 mois. Outre son époux, la défunte laisse ses père et mère, M. et Mme Philibert Paradis, de Saint-Liboire; deux fils nés d'un premier mariage, MM. Albert et Omer Fontaine, de cette ville; deux fils de son second mariage, MM. Adélard et Wilfrid Benoît, également de cette ville; quatre filles, Mmes Emile Lepage, (Bella) et Nicolas Senéchal, (Angella), ainsi que Mlles Alberta et Marie-Jeanne Benoît, toutes de cette ville; deux frères, MM. Osias Paradis, de cette ville et Hector Paradis, de Saint-Liboire; deux soeurs, Mmes Joseph Robitaille, (Rose), de Saint-Dominique et Wilfrid Théberge, (Bernadette), de Saint-Liboire.

Les funérailles, sous la direction de la maison V.-J. Mongeau Ltée, ont eu lieu ce matin à 9 heures, en l'église du Christ-Roi.

ANCIENS DU COLLEGE DU SACRE-COEUR DE GRANBY

Les anciens du Collège du Sacré-Coeur de Granby célèbreront en juin prochain, les noces d'argent de leur Alma Mater.

A l'occasion de ces fêtes, on tiendra un conventun. général des anciens élèves de l'institution. Ces derniers sont priés de communiquer sans retard leurs noms et adresses au "Comité des Anciens", Collège du Sacré-Coeur, Granby, P.Q.

LE TENNIS

Le Club de Tennis Papillon a fait son ouverture dimanche dernier à La Providence. Ceux qui désirent en faire partie sont priés de s'adresser au secrétaire. L'abonnement est de $4. pour les hommes, de $3. pour les dames.

C. THEBERGE

Musique et bijouterie

Nous achetons et vendons toutes sortes d'articles

Spécialité: COUPONS

Seul magasin du genre à St-Hyacinthe

45, RUE S.-FRANCOIS

Le Dr Guy Pothier

MÉDECIN

ouvrira ses bureaux à Saint-Hyacinthe,

le ou vers le 1er juillet,

AU No 85, RUE MONDOR

ANCIEN LOCAL DU DR LAFLEUR, DENTISTE

J.N.O.

Epargnez de l'argent en peinturant

Rajeunissez cette année votre maison avec les peintures C.I.L. — Elles durent plus longtemps et préviennent des réparations coûteuses dans l'avenir. — Vous jouirez pleinement d'une maison propre et attrayante. — N'attendez pas, choisissez dès maintenant les couleurs qui vous plaisent dans notre assortiment considérable.

Vendues par

H. LETOURNEAU, 265, rue Cascades

H. Messier & Fils, rue Cascades — J.-A. Brodeur, St-Simon — Ovide Poulin, La Providence

Ad. Mongeau, Bourg-Joli — Ad. Dragon, St-Pie — Léo Jodoin, St-Damase

(1 JUILLET)

SAVEZ-VOUS QUE

Pontiac est l'auto le moins cher à posséder un

MOTEUR SIX CYLINDRES DE 89 CHEVAUX

Donnant la plus grande mesure de puissance et de souplesse . . . avec la plus grande économie. Le Pontiac est le plus rapide au départ . . . le premier dans l'ascension des côtes.

LE MOINS CHER DES AUTOS AVEC—

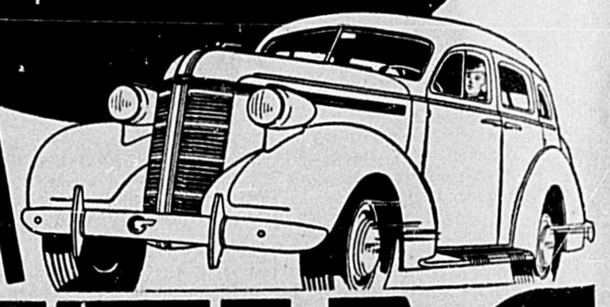
EMPATTEMENT DE 117 POUCES
Pour la spaciosité, l'élégance et le confort.

GENOUX MÉCANIQUES ET DIRECTION CENTRALISÉE
Donnant le plus grand confort . . . et facilitant la conduite.

PISTONS ANOLITE
Ils accroissent la durée des coussinets de 150%.

CADRE A QUADRUPLE CANTILEVER, DOUBLE FORCE
Donne la fondation d'acier la plus rigide pour la carrosserie Fisher monacier à toit-tourelle.

P-287F



PONTIAC

S'ORIENTE VERS UN RECORD DE VENTE ET UN BRILLANT AVENIR

JETTÉ AUTOMOBILE LTÉE

FRS JETTÉ, GÉRANT

55, RUE SAINT-FRANÇOIS TÉL. 546 SAINT-HYACINTHE

LA VIE AGRICOLE

Expédition des animaux par chemin de fer

Précautions à prendre pour que les animaux expédiés arrivent à destination dans le meilleur état possible.— Ils ne doivent pas être suralimentés durant le trajet.— Une litière abondante.

Les expéditeurs d'animaux vivants feront bien de lire attentivement ce qui suit. La connaissance de ces choses leur évitera certainement des pertes parfois considérables dans la vente de leurs animaux.

1.—Faire la demande des wagons à l'avance afin de donner le temps à la compagnie de chemin de fer de les mettre à votre disposition au moment voulu. Faire cette demande par écrit; spécifier si l'on désire avoir un wagon simple ou un wagon à deux ponts; et que la personne en charge de l'expédition signe cette demande et en garde copie. Remplir le connaissement de chemin de fer et nous le faire parvenir.

2.—Avant de commencer à charger le wagon, en faire une inspection minutieuse pour voir s'il ne s'y trouve pas de clous ou de bouts de bois capables de blesser les animaux.

3.—Mettre une litière abondante dans le wagon: 250 à 350 livres de paille ne sont pas de trop. La litière, en plus de tenir les animaux proprement, leur donne un appui plus solide pour se tenir debout et les empêcher de glisser. C'est donc un moyen d'éviter les accidents, les blessures et les mortalités.

4.—Peser les animaux individuellement et les marquer d'une manière claire et nette, afin d'en faciliter l'identification et la classification au moment de la vente. Pour l'inscription des marques et des pesanteurs, veuillez vous servir de nos livrets de pesées et de nos mémoires d'expédition que nous fournissons gratuitement sur demande à nos expéditeurs.

5.—Voyez à bien remplir vos wagons; évitez ainsi de payer du fret pour rien. On peut facilement faire entrer dans un char 20,000 livres de bêtes à cornes, 16,000 livres de porcs ou 14,000 livres de veaux; ces pesanteurs sont les minima sur lesquels ont doit payer le fret. Dans le cas des agneaux, il est impossible de faire entrer le minimum de 14,000 livres; il est donc d'autant plus important que l'on cherche à y entrer le plus de sujets possibles, soit de 100 à 125 sujets selon leur poids et leur grosseur.

6.—Si vous devez charger plusieurs espèces d'animaux dans un wagon, il est nécessaire de les séparer par de fortes partitions. Les veaux et les agneaux peuvent être mis ensemble sans inconvénients; il est préférable de séparer les porcs; quant aux bêtes à cornes il faut les séparer.

7.—Traitez les animaux en douceur; on ne gagne rien à les rudoyer, ils n'en deviennent que plus difficiles à manipuler; ne les frappez pas, ne tirez pas les agneaux par la laine; ce sont là des causes de meurtrissures qui occasionnent des pertes parfois considérables.

8.—Dites bien à vos expéditeurs de ne pas suralimenter leurs animaux avant de les expédier. Nombre de sujets meurent en route uniquement parce qu'on les bourre trop d'aliments avant de les mettre dans les wagons.

Alfred SAVOIE
de la Coopérative Fédérée

Les engrais chimiques pour le tabac à cigares

Une qualité et un rendement supérieurs ne s'obtiennent pas sans l'emploi de ces engrais.— Expériences concluantes faites à la Station Expérimentale de Farnham.— Manière d'appliquer les engrais.

par R. BORDELEAU, B.S.A.

Les expériences conduites depuis de nombreuses années ont démontré, hors de tout doute, que l'emploi d'engrais chimiques dans la culture du tabac à cigare était nécessaire pour en obtenir et une qualité et un rendement supérieurs. Différentes sources d'azote, organique et minéral, d'acide phosphorique et de potasse furent essayées, de même que différentes quantités de ces mêmes ingrédients. L'expérience nous a démontré, hors de tout doute, que comme source de matière organique, le fumier était supérieur à toute autre source pour produire un tabac de première qualité et de bon rendement. Cela veut dire que, en plus de l'engrais chimique minéral, il faudra fertiliser le tabac avec au moins 10 tonnes de fumier à l'acre et y ajouter de 800 à 1000 livres à l'acre d'une formule 5-8-10, c'est-à-dire, une formule contenant 5% d'azote minéral sous deux formes, azote nitrique et ammonical, 8% d'acide phosphorique dérivé de superphosphate et 10% de potasse dérivée du sulfate de potasse. Le muriate de potasse devra être éliminé complètement comme source de potasse, à cause du chlore qu'il contient et qui a la propriété d'empêcher le tabac de brûler.

L'ancienne formule recommandée 5-8-7 a été améliorée en ajoutant 3% de potasse, augmentant de cette façon le rendement et la qualité sensiblement.

Il est aussi avantageux d'ajouter à cette formule un 2% de magnésie dans certains cas où le sol est déficient en cet élément.

Pour ceux qui préparent eux-mêmes leur formule, elle pourrait se composer comme suit:

	lb
Nitrate de soude	266
Sulfate d'ammoniaque	300
Superphosphate 20%	800
Sulfate de potasse	417
	1783

Ce qui équivaut à une tonne de 5-8-10 du commerce.

Quant à la manière d'appliquer ces engrais, l'expérience a démontré qu'il y avait un léger avantage à l'appliquer en deux sillons de chaque côté du plant plutôt que de l'étendre à la volée. Avec de fortes quantités cependant, 1000 à l'acre, cette différence a été beaucoup moins sensible.

R. Bordeleau, B.S.A.

Méthodes modernes pour l'alimentation des poussins

Les poussins élevés artificiellement ne demandent pas les mêmes soins que ceux qui ont les soins de leur mère.— Importance de l'eau propre et fraîche.— Chaleur régularisée.

On avait autrefois l'habitude de nourrir les poussins avec des oeufs et des pâtées humides distribués en un certain nombre de repas à heures fixes par jour; cette méthode peut encore être bonne pour les poussins élevés par des poules de la façon naturelle, mais elle ne vaut rien pour ceux qui sont élevés par des méthodes artificielles.

Après que la couvée est nettoyée, on laisse les poussins toute une journée dans l'incubateur ou dans les cages, jusqu'à ce qu'ils se soient ressuyés et endurcis. On les met alors dans l'éleveuse qui a été préparée pour eux. Les abreuvoirs sont remplis d'eau dégourdie, les trémies de gravier, de coquilles, de charbon de bois, de pâtée sèche, et l'on éparpille sur la surface de la pâtée, dans les trémies, un peu de gros sable de rivière, de gravier ou de fines coquilles d'huîtres. Les poussins sont mis dans l'éleveuse étalés en un cercle, sur le plancher, juste en dehors du capuchon. On leur permet de manger tant qu'ils veulent à partir du début même et tout est à peu près automatique; la colonie n'exige qu'un minimum de temps. Il suffit de voir régulièrement aux poêles et de bien les régler, de tenir les abreuvoirs remplis d'eau propre et fraîche, et les trémies de pâtée sèche. Si le temps le permet, on met les poussins dehors sur la terre au bout de huit à dix jours, mais il faut avoir bien soin de voir à ce que cette terre soit propre et non contaminée. Pour les laisser sortir on pose une planche d'environ 3 pieds de long et 12 pouces de hauteur à un pied environ de la sortie et une autre planche reposant à une extrémité, sur le dessus de la première et se prolongeant jusqu'au mur au-dessus de la sortie. Ceci forme un passage pour les poussins et empêche le vent de souffler dans l'ouverture et directement sous le capuchon.

Au bout de dix à quinze jours, on peut jeter un peu de grain dans la litière ou attendre plusieurs semaines jusqu'à ce que les poussins courent au dehors. Si le temps est mauvais et qu'on est obligé de garder les poussins dans le poulailler, on fera bien de leur donner quelques morceaux de gazon propre qu'ils pourront picorer à leur aise. En l'absence de gazon, on pourrait leur fournir des betteraves hachées.

Quarantaine contre la pyrale du maïs

La Loi de la Protection des Plantes ayant été dernièrement amendée par le ministère provincial de l'Agriculture, ceux qui cultivent du blé d'Inde sont donc priés de prendre note que les comtés de St-Maurice et de Drummond, ainsi que la partie du comté de Nicolet située à l'ouest de la rivière Bécancour, sont maintenant compris dans la zone de la quarantaine contre la pyrale du maïs. En vertu de ce nouvel amendement une quarantaine est établie dans toute cette partie de la province bornée à l'ouest par la limite ouest des comtés de Laviolette, Champlain, Arthabaska, Richmond, Sherbrooke, Stanstead et par la rivière Bécancour dans le comté de Nicolet; et à l'ouest par la limite est du comté de Pontiac.

———:-o-:———

DERNIERS PRIX DU MARCHE

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 17 mai, 1937 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Porcs vivants	
Porc à bacon (Select) 190 à 230 lbs	9.00
Prime de $1.00	
Porc à bacon 180 à 230 lbs	9.00
Porc à boucherie 160 à 240 lbs	8.50
Porc léger 120 à 160 lbs	8.00
Porc lourd 240 à 270 lbs	8.50
Extra lourd 270 lbs ou plus	8.00
Truie	6.00 à 6.75
Vaches	
Choix	5.25 à 5.50
Bonne	4.75 à 5.00
Moyenne	3.75 à 4.25
Commune	2.50 à 3.50
Très commune	1.50 à 2.00
Veaux de lait	
Choix	6.50 à 7.00
Bon	5.00 à 6.00
Moyen	4.50 à 5.00
Commun	3.50 à 4.25
Agneaux du printemps	
Choix, chacun	$7.00 ch.
	Par tête
Nourris	10.00 à 10.50
Non castrés	9.00 à 9.50
Commun	6.00 à 7.00
Moutons	
Bon	4.00 à 4.50
Commun	3.00 à 3.50
Bouvillons	
Choix	8.00 à 8.50
Bon	7.00 à 7.50
Moyen	6.00 à 7.00
Commun	5.00 à 6.00
Commun léger	4.50 à 5.00
Taureaux	
Choix	4.75 à 5.00
Bon	4.00 à 4.25
Moyen	3.50 à 4.00
Commun	3.00 à 3.50
Taures	
Choix	6.00 à 6.50
Bonne	5.00 à 6.00
Moyenne	4.50 à 5.50
Commune	3.00 à 4.00

LE MARCHE DE LA POMME DE TERRE

La demande pour les patates de semence est forte et la vente des patates de consommation est régulière. L'Ontario achète beaucoup, ce qui a pour effet de soulager le marché de Montréal. Le marché américain pour les vieilles patates est plus faible et les prix plus bas à cause des expéditions de patates nouvelles venant des Etats du Sud à la moyenne d'au-delà 500 wagons par jour.

Les marchands paient les prix suivants, au char, livré à Montréal: Québec No 1, 80 lbs, $0.72½ à .77½; No 1, 80 lbs, 62½ à 67½; Nouveau Brunswick, Montagnes Vertes, No 1, 80 lbs, .80 à .85; Ile du Prince Edouard, No 1, 90 lbs 1.05; Cobblers, 90 lbs, $1.00.

———:-o-:———

BEURRE-FROMAGE

BEURRE (Frais)

Avec une demande active, l'écoulement des arrivages courants s'est continué facile et avons à rapporter une autre avance de prix.

Au cours de l'avant-midi, le 17 mai, le prix du No 1, pasteurisé au gros variait de 22⅝c à 22¾c la livre.

FROMAGE (Frais)

Légère amélioration dans nos opérations pour exportation en Angleterre et les prix actuels sont stables au niveau de 13¼c à 13⅜c la livre.

La plantation des pommes de terre, chose délicate

On plante trop souvent des tubercules meurtris, endommagés, trop petits.— Importance des tubercules sains, robustes, capables de résister aux maladies.— Plantons par unité de tubercule.

Les producteurs de semence, que ce soit de la semence de grain, de légumes ou d'autres sortes de plante, devraient toujours s'efforcer de produire une semence de qualité supérieure en prenant les variétés et les espèces qui conviennent le mieux et en choisissant pour leurs propres plantations la semence de la meilleure qualité possible. Il y aurait beaucoup de progrès à faire sous ce rapport dans la production des plants de semence. Trop souvent on plante des tubercules meurtris, endommagés, trop petits, d'un type inférieur ou pauvres sous d'autres rapports, surtout lorsque les pommes de terre se vendent cher. La sélection d'espèces supérieures de pommes de terre est une précaution essentielle au succès, tout autant que la sélection de bons reproducteurs dans l'élevage des animaux de la ferme. Il y a beaucoup de producteurs de semence de pommes de terre qui élèvent de beaux bestiaux; pourquoi n'apporteraient-ils pas à la culture de leurs récoltes les mêmes soins qu'ils apportent à leur élevage?

C'est là le système que recommande depuis bien des années le Service de certification de la semence de pommes de terre avec plus ou moins de succès. On a réussi à enrayer les maladies et à répandre la pratique des méthodes nécessaires pour les combattre. Mais ce n'est pas tout. Tous les producteurs de pommes de terre de semence devraient s'efforcer par la sélection de produire des tubercules qui, tout en étant plus ou moins exempts de maladies sérieuses, sont aussi résistants aux maladies. La bonne semence doit être identique au type, très productive et de bonne apparence. En d'autres termes, il faut considérer la forme du tubercule, la couleur de la peau, les caractères des yeux, et l'on devrait rejeter impitoyablement tous ceux qui n'atteignent pas un certain type modèle d'excellence. C'est là ce que l'on appelle la sélection des semences.

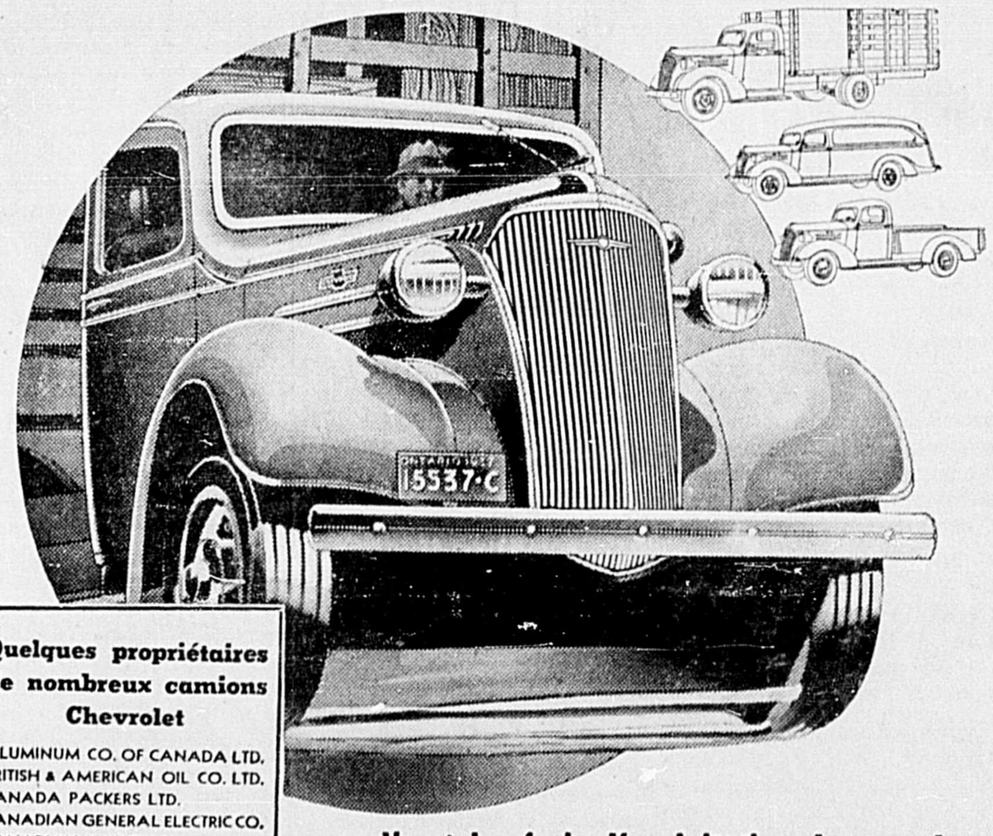
La méthode de plantation par unité de tubercule, sur laquelle on a beaucoup écrit, est certainement un grand pas en avant dans cette voie; elle se recommande aux producteurs qui feront bien de pratiquer tous les moyens qui s'offrent à eux d'améliorer la qualité de la semence. Ces pratiques se généralisent de plus en plus, en raison de la concurrence moderne. Pour plus amples renseignements, consulter le Pathologiste en végétaux le plus près de chez soi ou le Service de certification de la semence des pommes de terre, Service de la Botanique, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

LA PYRALE DES POIS DANS BONAVENTURE

L'insecte appelé pyrale des pois est un parasite qui cause de graves dégâts dans le comté de Bonaventure et menace même d'envahir le comté de Gaspé-Sud où la culture des pois verts a atteint un développement assez prononcé. Afin de prendre les mesures nécessaires pour exterminer cet insecte avant qu'il ne sévisse à l'état épidémique, le ministère provincial de l'Agriculture a décreté qu'une zone de répression obligatoire contre la pyrale des pois devra être établie dans tout le comté de Bonaventure. Quiconque cultive des pois verts devra brûler toute trace de la récolte de l'année courante avant le premier septembre de chaque année, et avertir le ministère s'il découvre sur sa propriété la présence de la pyrale des pois. Les inspecteurs désignés par le ministère auront plein pouvoir pour faire exécuter ce règlement. Tout délinquant sera poursuivi conformément aux prescriptions de la Loi de la Protection des Plantes.

Poussins P.R.B.
certifiés
Provenant de troupeaux sélectionnés et ayant subi l'épreuve du sang. Ces troupeaux sont accouplés à des cochets R.O.P.
Demandez nos prix
Couvoir Coopératif
ST-ANTOINE DE VERCHERES
THOS. MARCHESSAULT, Gérant.

Premier
EN ÉCONOMIE ET EN SÉCURITÉ



Quelques propriétaires de nombreux camions Chevrolet

ALUMINUM CO. OF CANADA LTD.
BRITISH & AMERICAN OIL CO. LTD.
CANADA PACKERS LTD.
CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO.
CANADIAN NATIONAL CARBON CO. LTD.
CANADIAN NATIONAL EXPRESS
CANADIAN OIL COMPANIES LTD.
CANADIAN PACIFIC EXPRESS
CANADIAN WESTINGHOUSE CO. LTD.
CARNATION COMPANY
COCA-COLA CO. OF CANADA LTD.
COLGATE-PALMOLIVE-PEET CO. LTD.
DOMINION RUBBER CO. LTD.
DOMINION STORES LTD.
FRIGIDAIRE CORPORATION LTD.
GENERAL STEEL WARES LTD.
THE GOODYEAR TIRE & RUBBER CO.
THE H. J. HEINZ CO.
IMPERIAL TOBACCO CO. OF CANADA
IMPERIAL OIL LTD.
MASSEY-HARRIS COMPANY LTD.
McCOLL FRONTENAC OIL CO.
NORTHERN ELECTRIC CO. LTD.
PROCTOR & GAMBLE COMPANY OF CANADA
SALADA TEA CO. OF CANADA, LTD.
STANDARD BRANDS LTD.
SUPERTEST PETROLEUM CORP. LTD.
SWIFT CANADIAN COMPANY LTD.
WM. WRIGLEY JR. CO. LTD.

. . . disent les frais d'exploitation des grands propriétaires de camions Chevrolet!

● Les chiffres ne mentent pas . . . et c'est dans les livres soigneusement tenus des grands propriétaires de camions que vous trouverez la preuve de l'économie et de la sécurité des camions Chevrolet . . . une histoire de succès sans égal dans le domaine du transport commercial au Canada!

Si vous avez un service de camionnage . . . si petit ou si grand soit-il . . . nous avons un camion Chevrolet pour l'effectuer . . . un véhicule puissant qui vous servira de jour en jour . . . par tous les temps . . . dans toutes les conditions de route et de charge. Tenez compte aussi de l'augmentation de profit que vous donne l'économie générale du Chevrolet qui réduit vos frais d'opération. Le faible coût initial réduit le montant de votre placement . . . le grand millage au gallon d'essence et d'huile réduit les frais de fonctionnement . . . et de grandes capacités pour de plus grandes charges payantes.

Pourquoi pas visiter aujourd'hui le dépositaire Chevrolet de votre voisinage? Son expérience vous aidera dans le choix de votre nouveau camion. Il vous expliquera les facilités du mode General Motors de paiements à termes.

Camions **CHEVROLET**

CT-47BF

RENSEIGNEZ-VOUS CHEZ VOTRE PLUS PROCHE DÉPOSITAIRE

Fête de Dollard à l'Académie Saint-Dominique, le 24 mai

Les élèves organisent une célébration en l'honneur du héros du Long-Sault.— Une matinée patriotique.— Le programme religieux.

Les élèves de l'Académie Saint-Dominique, de cette ville, que dirigent les RR. FF. du Sacré-Coeur, célèbreront lundi prochain, 24 mai, la fête de Dollard Désormeaux, héros national. Le programme de la journée se lit comme suit:

Programme religieux

8 hres a.m.— Rassemblement dans la cour de l'Académie.

8 hres 05 a.m.—Départ; sur le parcours: "Sur le grand mât" "En roulant ma boule".— Sur le parterre de l'église: "O Canada".— Entrée avec le chant: "En avant marchons".

8 hres 30 a.m.—Communion et messe, durant laquelle il y aura des cantiques exécutés par l'assistance. L'instruction sera donnée par le R. Père Viau, O. P. Après la messe (dans l'église) profession de fidélité au drapeau. Vivat au drapeau. Serment d'honneur à la Patrie, suivi de "O Canada". Sortie: chant: "En avant marchons".

Matinée patriotique

1 hre 45 p.m.— Départ de l'Académie pour la salle paroissiale. Sur le parcours: "En roulant ma boule" puis "Il était un petit navire". O Canada; souhaits de bienvenue, Georges Morier; débit: "Chez nous", J.-Guy Ouimet; chant: "Alouette" tous les élèves; Le héros du Long Sault, René Patenaude; débit: "Revient Dollard" 3ème année A; La mort du soldat canadien, Albany Côté; chant: "A la claire fontaine", tous les élèves; débit: "Le clocher de mon village" Yves Jetté; jeux avec des ballons; débit: "La fête nationale", 5ème année; débit: "Les dix-sept braves" 7e et 8ème années; chant: "La feuille d'érable" 3ème année B; L'écolier patriote, Raymond Lafleur; serment au drapeau et au Canada mon pays, mes amours. Allocution par le R. Père Curé. O Canada.

UN MONUMENT AUX PATRIOTES DE S. CHARLES

Une souscription à ce sujet vient d'être lancée.— L'initiative est prise par un groupement d'instituteurs, de Montréal.— Le patriote Siméon Marchessault était instituteur.

COMITE D'HONNEUR

Un monument sera élevé aux Patriotes de 1837, à Saint-Charles-sur-Richelieu, aussitôt que faire se pourra. Une souscription à ce sujet vient d'être lancée. L'initiative est due à l'*Action patriotique*, (Inc.,) groupe d'instituteurs de Montréal, dont le président est M. A.-C. Miller, directeur adjoint de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, district Centre. On sait qu'un instituteur du temps, Siméon Marchessault, fut commandant en second des Patriotes, à Saint-Charles.

Tous les Canadiens français qui ont un lien de parenté avec l'un ou l'autre des Patriotes de Saint-Charles ou d'ailleurs, obligeraient les membres du comité d'organisation en communiquant par lettre avec le président ou le secrétaire.

On a atteint le président au no 235, rue McDougall, Outremont, et le secrétaire, M. Antoine de Grâce, en lui écrivant à Casier postal 155, bureau de poste C, Montréal.

Ont accepté à ce jour l'invitation de faire partie du "comité d'honneur" constitué en vue de l'érection d'un monument aux Patriotes de 1837, à Saint-Charles: les hon. P.-J. A. Cardin, ministre des Travaux publics; Albiny Paquette, secrétaire provincial; Alphonse Raymond, président du Conseil législatif; P.-R. DuTremblay, Ernest Choquette; MM. le juge Philippe Demers, Hermas Deslauriers, T.-Adélard Fontaine, T.-D. Bouchard, députés; Adhémar Raynault, maire de Montréal; Zéphirin Hébert, négociant; Paul Gouin, avocat et journaliste; Dr J.-B. Richard, de Saint-Denis-sur-Richelieu; Rodolphe Bédard, président général des Artisans canadiens-français; l'hon. Cyrille-F. Delâge, surintendant de l'Instruction publique; MM. C.-J. Magnan, inspecteur général des écoles normales; C.-J. Miller, inspecteur général des écoles primaires; A.-D. Archambault, doyen des inspecteurs d'écoles de la région de Montréal; J.-Ernest Laforce, président général de la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, et sous-ministre de la Colonisation; Félix Desrochers, bibliothécaire du Parlement fédéral; Aegidius Fauteux, président de la Société historique de Montréal; Pierre-Georges Roy, archiviste de la province de Québec; Jean-Baptiste Lagacé, membre de la Société Saint-Jean-Baptiste; E.-Z. Massicotte, archiviste au Palais de Justice de Montréal; Emile Vaillancourt, membre de la Société historique de Montréal; Victor Morin, président de la Société d'archéologie et de numismatique de Montréal; H.-T. Ledoux président de l'Union Saint-Jean Baptiste d'Amérique; Dr Liboire Beauregard, préfet du comté de Saint-Hyacinthe; J.-A. Chaurette, n.p., maire du village de Saint-Eustache; Octave Chicoine, maire du village de Saint-Charles; Aimé Voghel, maire de la paroisse de Saint-Charles.

LA CONFIRMATION A LA CATHEDRALE

La cérémonie de la confirmation des enfants de Saint-Hyacinthe a eu lieu mercredi, à la cathédrale. Elle était présidée par S.E. Mgr J.-A. Desmarais, évêque auxiliaire du diocèse, assisté de M. le chanoine J.-B. Nadeau, curé de la cathédrale, et du R.P. N. Ferron, O.P., curé de Notre-Dame-du-Rosaire. Cérémoniaire: M. l'abbé Armand Beauregard. Son Excellence prononça le sermon de circonstance.

—:-o-:—

MANIFESTATION POUR DOLLARD

Les élèves du Collège Sacré-Coeur, de cette ville, prendront part dimanche prochain, à deux heures de l'après-midi, (heure avancée), à une manifestation en l'honneur de Dollard, dont la fête tombe le lendemain, 24. La cérémonie se déroulera dans la cour du Collège. En cas de mauvais temps, elle aura lieu à l'Arsenal de la rue Laframboise. Le public est cordialement invité, en particulier les parents des élèves.

—:-o-:—

RECTIFICATION

Rectification de la publication du bureau de direction de l'Association des Assureurs-vie du Canada:

M. M.L. Lazard, président, St-Hyacinthe; M. Eug. Desnoyers, vice-président et propagandiste de la section de Drummondville; M. R.O. Dumont, directeur et représentant de la *Montreal Life Co.*

G.-H. Durocher,
secrétaire

—:-o-:—

BRIDGE

Mlle Germain, infirmière de la *Metropolitan Life* à Saint-Hyacinthe, recevait à un bridge, jeudi soir, en l'honneur de Mlle Ahern, surintendante de la *Metropolitan*.

UN HOMMAGE FORT JUSTE A M. LAFONTAINE

Le "Bien Public", des Trois-Rivières, se réjouit de la nomination de M. J.-Emery Lafontaine, au poste de percepteur du Revenu provincial à Saint-Hyacinthe.

HOMME DE JUGEMENT

D'un article du Bien Public *des Trois-Rivières, signé P.D., à propos de la nomination de M. J.-Emery Lafontaine, de Saint-Hugues, (Bagot), au poste de percepteur du Revenu provincial à Saint-Hyacinthe, nous détachons ce qui suit:*

M. Emery Lafontaine, ancien vice-président de la Coopérative fédérée, ancien lauréat du Mérite agricole, ancien maire de Saint-Hugues, était certainement jusqu'à ces toutes dernières années un des cultivateurs les plus instruits, les plus renseignés, les plus méthodiques de la région du Sud de Montréal.

C'est un homme d'un grand jugement, d'une pondération remarquable, d'une courtoisie parfaite et d'une honorabilité à laquelle ses adversaires eux-mêmes, s'il en eut jamais parce qu'il ne compte pas d'ennemis, se plaisent à rendre hommage.

St-Hyacinthe est un coin difficile, de même que Bagot qui ont été le théâtre de tant de luttes, et de si acrimonieuses.

La nomination de cet homme un peu retiré de la vie active, bien que relativement jeune encore, muni d'une vaste expérience des hommes et des choses, et d'un commerce si agréable, est de nature à ramener le calme dans les esprits comme à démontrer que le gouvernement, avant de s'évertuer à récompenser des chercheurs avides de places, puisque M. Lafontaine est possesseur de l'une des terres les mieux organisées, qu'il laisse son fils exploiter aujourd'hui, cherche plutôt pour les postes de commande, des titulaires qui se recommandent chez eux par autre chose que leur partisannerie outrée.

Si M. Lafontaine avait été jugé digne sous l'ancien régime de devenir vice-président de la Coopérative fédérée, il n'est pas surprenant que le gouvernement nouveau, pour éviter des brigues et des ressentiments dans une région où les passions ont été tant de fois agitées, ait songé à retenir les services d'un monsieur que la dignité de sa vie recommande universellement.

P. D.

N.D.L.R.— Il nous fait plaisir de rendre cet hommage indirect à M. Lafontaine. Si l'article ci-dessus avait été de nous, les adversaires politiques de notre journal n'auraient pas manqué d'évoquer la guillotine et de nous accuser de brûler un encens familial sous le nez d'un ami. Venant de l'extérieur il garde, en soulignant le mérite de M. Lafontaine, toute sa valeur et son caractère d'impartialité.

—:-o-:—

CONDAMNATIONS A LA PRISON

Olivier Roberge, de Saint-Pie de Bagot, a été condamné à un an de prison par le magistrat Emile Marin de cette ville, pour avoir tenu une maison de désordre et avoir vendu illégalement des liqueurs alcooliques. Il a été condamné à neuf mois sur la première accusation, et à trois, sur la seconde.

—Un nommé Beaudoin, connu sous le surnom de Tit-Blanc, également de Saint-Pie, a été condamné aussi à six mois de prison, pour avoir tenu une maison de désordre.

—:-o-:—

TRAVAUX SCOLAIRES

Une exposition des travaux scolaires exécutés dans les écoles du district No 29, sera tenue les 22 et 23 mai, à l'Académie Prince de cette ville.

Tous les citoyens de Saint-Hyacinthe devraient se faire un devoir de visiter cette exposition, qui promet d'être très intéressante.

La session provinciale est ajournée à mercredi prochain

Le conseil législatif et la loi des tribunaux.— Etude d'une loi du Salaire minimum pour les hommes.—Sanction de lois.

Québec, 20.— La session devait finir cet après-midi, mais elle a été ajournée à mercredi prochain, à onze heures de l'avant-midi, parce que le Conseil législatif n'avait pas voulu adopter immédiatement la loi des tribunaux. Comme il y avait danger que le bill fût tué, le gouvernement a décidé d'ajourner.

Lorsque la Chambre recommencera à siéger, elle aura à considérer une loi du salaire minimum pour les hommes et les femmes. Le premier ministre a annoncé cette nouvelle, cet après-midi.

Il y a eu une nouvelle sanction de lois par sir Mathias Tellier.

Nous avons eu mercredi matin la séance la plus mouvementée de toute la session. Nous en avions déjà eu plusieurs pourtant. Le premier ministre et le député de Kamouraska se sont passés respectivement à tabac.

BENEDICTION D'UN MAITRE - AUTEL

S.E. Mgr J.-A. Desmarais, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe, a béni jeudi matin le nouveau maître-autel de la chapelle du Séminaire de cette ville, qui sera connu sous le nom de monument Pratte. Cet autel a été offert au Séminaire par les anciens élèves de la maison, en souvenir de feu le chanoine Léon Pratte, ancien supérieur du Séminaire. Le monument Pratte est un magnifique autel en bois sculpté, qui sort des ateliers *Casavant Frères Limitée*, de cette ville.

—:-o-:—

UNE CLINIQUE DU DR A. BEDARD A CE CONGRES

Le Dr A. Bédard, chirurgien-dentiste de cette ville, sera l'un des conférenciers au troisième Congrès des Dentistes de Langue Française, qui se tiendra à la Faculté de Chirurgie Dentaire de l'Université de Montréal, les 27, 28 et 29 mai. Il donnera une clinique sur le nouveau métal blanc à couler, *Cialium*, pour dentiers partiels sans palais. Le Dr Bédard sera donc absent de ses bureaux, du 27 au 29 courant.

—:-o-:—

LA SAINT-PROSPER

La Compagnie des Zouaves de Saint-Hyacinthe se rendra dimanche prochain, 23 mai, au Séminaire de cette ville, à l'occasion de la fête de saint Prosper, dont les reliques sont conservées dans la chapelle de cette maison. Saint Prosper est le patron des Zouaves. Ceux-ci entendront la messe au Séminaire, à neuf heures. Rassemblement à la Salle des Jeunes Gens, rue Cascades, à 8 heures. Ordre du capitaine Arthur Houle.

—:-o-:—

EN EUROPE

M. Charles-Omer Lussier, de cette ville, gérant du *Magasin Moderne*, partira pour l'Europe vendredi prochain, 28 mai. Il s'embarquera à Montréal, à bord de l'*Alaunia*, de la ligne *Cunard-White-Star*. Au cours de son voyage, il se rendra en France, en Allemagne, en Italie, en Suisse, en Belgique et en Tchéco-Slovaquie. Il visitera en France l'exposition de 1937.

—:-o-:—

PREMIERE COMMUNION

Dimanche, 16 mai, en la chapelle du pensionnat de la Présentation-de-Marie, eut lieu la première communion de Catherine et Monique Leblanc, enfants de M. et Mme Joseph Leblanc.

Cette touchante cérémonie, à laquelle assistaient les parents, fut présidée par M. l'abbé Lusignan, chapelain du pensionnat.

—:-o-:—

A NEW YORK

M. Hervé Chapdelaine, courtier en assurances, de cette ville, est actuellement en voyage d'affaires à New York.

—:-o-:—

Ste-Cécile de Milton

Le 12 courant, M. Georges Caouette, a épousé Mlle Sénécal de Roxton Pond.

M. MEDERIC TRUDEAU MEURT A SHERBROOKE

M. Médéric Trudeau, de Sherbrooke, est décédé lundi à l'âge de 73 ans. Malade depuis longtemps, le défunt était le père de la R. Soeur Trudeau, (Antoinette), des Soeurs de la Charité de Saint-Hyacinthe. Outre son épouse, née Adèle Gagnon, il laisse deux fils et sept filles.

PETITES ANNONCES

SERVANTE DEMANDEE. — S'adresser à 66, rue Bourdages.

SERVANTE DEMANDEE. — S'adresser à Mme A. Laplante, 2, rue Cascades. 1f

A VENDRE.— 2 automobiles de marques connues, en très bon état, licence comprise, à bonnes conditions. S'adresser au "Courrier".

CHAMBRE ET PENSION. — Ceux qui désirent avoir une chambre moderne et une pension garantie, et aussi ceux qui s'intéressent à s'abonner à la semaine pour dîner, devront s'adresser à 6½, rue Lafontaine. 1f

A VENDRE. — Restaurant. Raison: maintenant position. S'adresser par téléphone: 865. 1f

Tondeuses à Gazon
aiguisées
à l'aide d'une machine nouvelle
Prix modérés
J.-Alf. Vincent
89, rue S.-Joseph◆S.-Hyacinthe

FAITES EXAMINER VOTRE VUE PAR UN SPÉCIALISTE
TÉLÉPHONE 1053
Dr CHARLES DION
EX-MÉDECIN ÉTRANGER À L'HÔPITAL ST-LOUIS, PARIS
SPÉCIALISTE
Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
76, RUE S.-SIMON SAINT-HYACINTHE

Accordez-lui le privilège d'une conversation particulière

Coopération étroite avec le client, tel est le premier devoir qui incombe à nos gérants et aux membres de notre personnel.

Nous recommandons à tous ceux qui nous représentent, où qu'ils soient, de viser à établir un contact personnel avec chacun de ceux qui nous accordent leurs affaires.

Cette politique nous permet de mieux comprendre vos besoins et met nos nombreux clients à même de saisir le point de vue de notre institution de banque.

Etablissez un contact régulier avec l'un de nos gérants

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA
317 BUREAUX AU PAYS
Correspondants dans toutes les parties du monde
Gérant local: EDM. LEBLANC, Succursale: SAINT-HYACINTHE
Sous-Agences: SAINTE-MADELEINE SAINT-PIE DE BAGOT

L'ACTIVITÉ DANS LES VALEURS MINIÈRES
(les entreprises sérieuses)
devrait reprendre dans le cours des prochains mois.

Dans la province de Québec, cette industrie a en effet réalisé des progrès remarquables au cours des deux dernières années. Le nombre des mines d'or rapportant des dividendes va en augmentant, et nous croyons qu'un choix judicieux dans certaines de ces nouvelles entreprises devrait être inclus dans tout portefeuille bien constitué. Comme nous ne sommes aucunement intéressés au point de vue de promotion, notre opinion sur telle ou telle valeur dépend entièrement de ses mérites, et n'est pas dictée par nos intérêts personnels.

Consultez-nous avant de placer

RENE DESJARDINS
GÉRANT
Crédit Anglo-Français Ltée
Edifice Banque Provinciale
S.-Hyacinthe, P. Q.
Tél. Bureau 623 **Tél. Rés. 951w**

"ÇA SEMBLE BON D'AVOIR CHOISI EN DEHORS DES '3' MARQUES!"

Avant de décider quoique ce soit... lisez de que dit M. Harry V. Kegel

"Vous rappelez-vous le vieux dicton, 'Ce que vous ne connaissez pas, ne vous nuit pas'? Eh bien, il peut s'appliquer à mon cas. Je ne me rendais pas compte de mon désir d'avoir un gros auto jusqu'au moment où j'en ai acheté un. La façon dont mon Nash LaFayette-"400" fait les reprises dans le trafic, et la façon dont il ronfle sur la route . . . son intérieur spacieux . . . son aspect luxueux — il m'est difficile d'exprimer mon contentement. Croyez-moi, ça semble bon *d'avoir choisi en dehors des '3' marques!"*

Photo réelle du Nash LaFayette-"400" — Sedan 4-portes, avec mal

***Moyennant une différence minime de $3 ou $4 de plus par mois, vous pouvez choisir en dehors des "3" marques. Le Nash LaFayette-"400", Sedan 4-portes, avec malle, est livré pour seulement quelques dollars de plus que les sedans 4-portes avec équipement similaire des "3" marques. Dans beaucoup d'endroits, la différence minime de prix n'est que de $3 ou $4 de plus par mois sur vos paiements mensuels.**

$810 *et plus . . . NASH LAFAYETTE-"400" $810 et plus; NASH AMBASSADOR SIX $1030 et plus; NASH AMBASSADOR HUIT $1170 et plus.* Prix du tarif canadien sujets à changements sans avis. Equipement spécial en sus.

PRIX SUJETS À CHANGEMENTS SANS AVIS

35½ Concorde **YAMASKA AUTOMOBILE ENRG.** *Tél. 31*
J.-D. AUBIN R. ST-PIERRE